

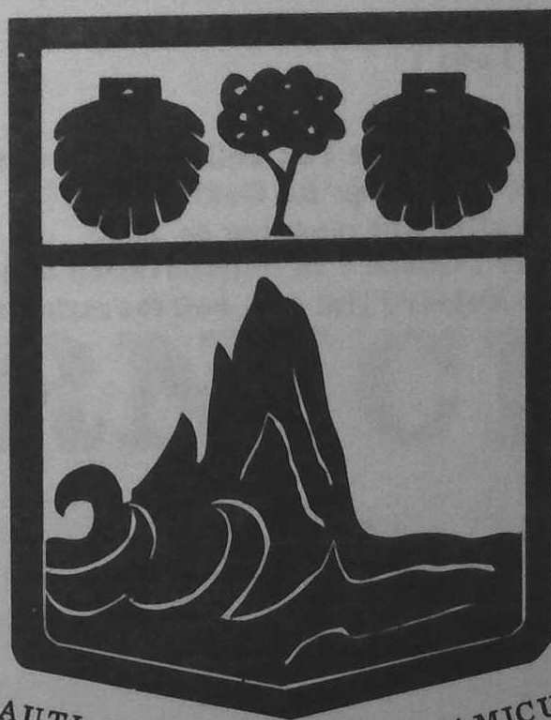
RENEE GUILLEMIN
ET GERARD LOCU

PORNICHET

porte océane



EDITIONS DES PALUDIERS



NAUTI NEPTUNUS FAVET AMICUS

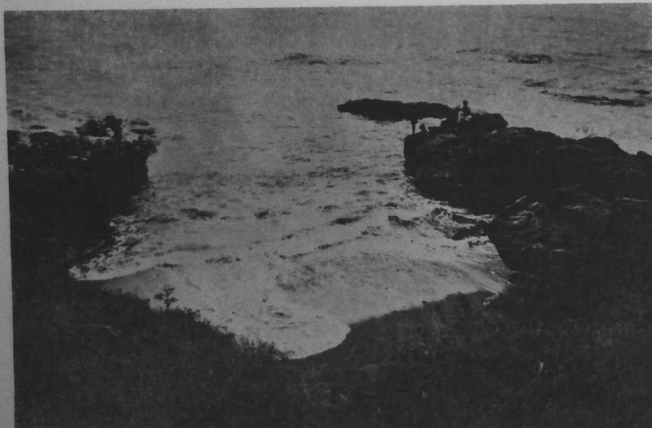
D'azur au rocher d'argent battu par
les flots au chef à un pin de sinople
et deux coquilles de gueule l'une à
dextre l'autre à senestre sur champ
d'argent

Ouvrages de Renée Guillemin :

- Mystérieuse Brière
- Découvrez la Presqu'île Guérandaise
- Le Bourg-de-Batz (Tradition et Actualité)
- Pénestin Balcon sur l'Océan (en collaboration avec G. Locu)
- Le Croisic Hier et Aujourd'Hui (en collaboration avec G. Locu)

Ouvrages de Gérard Locu :

- Blain et sa Région
- A La découverte de la Brière (en collaboration avec Nadine Froger)
- Voyage de Flaubert en Presqu'île Guérandaise
- Images de la Presqu'île Guérandaise en 1900
- Pénestin Balcon sur l'Océan (en collaboration avec R. Guillemin)
- Le Croisic Hier et Aujourd'Hui (en collaboration avec R. Guillemin)



Cliché Editions des Paludiers

**RENEE GUILLEMIN
ET GERARD LOCU**

PORNICHET

porte océane

65 ILLUSTRATIONS ET 4 CROQUIS

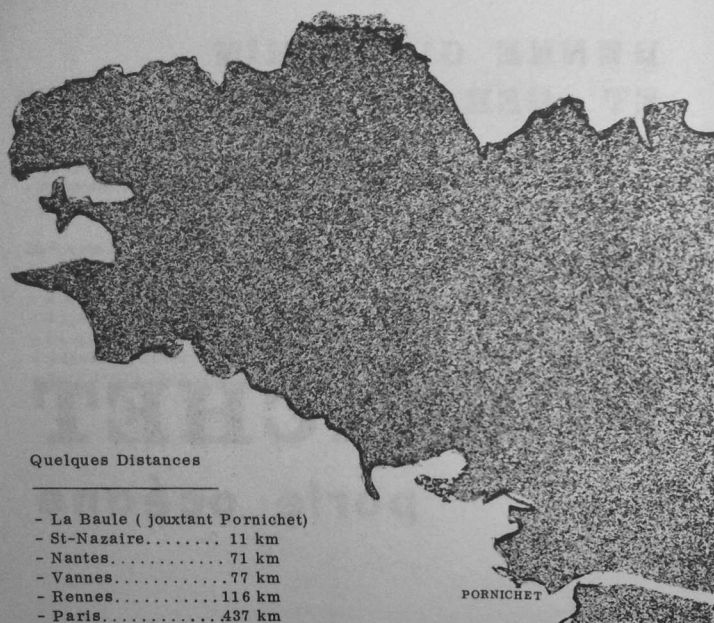


KURZER INBEGRIFF



ENGLISH SUMMARY

EDITIONS DES PALUDIERS
115 AV. DES ONDINES
44500 LA BAULE



Quelques Distances

- La Baule (joutant Pornichet)
- St-Nazaire..... 11 km
- Nantes..... 71 km
- Vannes..... 77 km
- Rennes..... 116 km
- Paris..... 437 km
- Lyon..... 684 km

SITUATION DE PORNICHET EN BRETAGNE

Toute reproduction du texte, des dessins et des photos est interdite, quelque soit le procédé employé, et tombe sous le coup de la loi du 11 Mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

© - 1980 - Editions des Paludiers, 115 Av. des Ondines, 44500 La Baule
Imprimé en France

CARTE D'IDENTITE



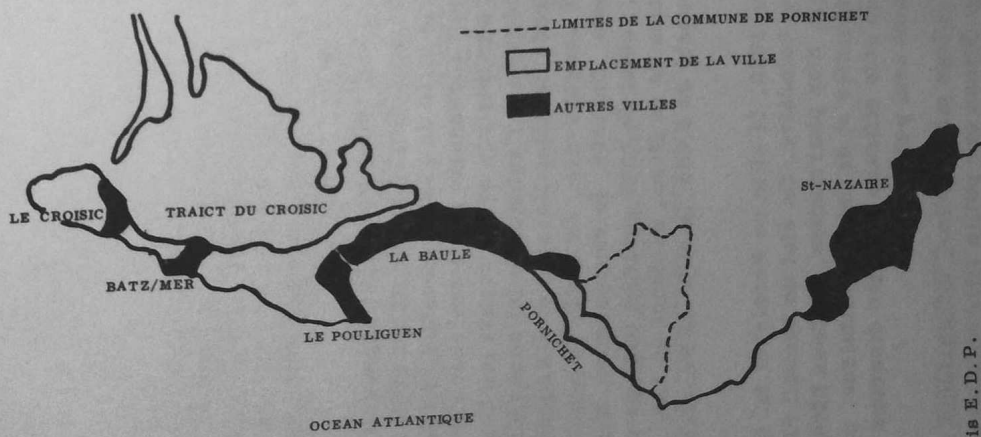
Si Pornichet, historiquement, est en Bretagne, administrativement cette cité appartient aux Pays de Loire. Elle fait partie de ce prestigieux littoral de la Presqu'Île Guérandaise, nommé Côte d'Amour et déroule la succession de ses plages entrecoupées de falaises entre son aînée Saint-Nazaire et sa cadette La Baule.

Jusqu'en Avril 1900, Pornichet dépendait de Saint-Nazaire. L'humble hameau de 111 habitants en 1868 était devenu en 1900 une bourgade forte de 1236 personnes. Le tourisme se développait et il était nécessaire que Pornichet eût une municipalité proche des administrés et qui connût les besoins locaux. Après plusieurs pétitions, l'autonomie fut accordée. Des terrains furent détachés de Saint-Nazaire et d'Escoublac et attribués à la commune nouveau-née. En 1921, la population s'élevait à 2614 habitants. En 1968, le recensement dénombrait 5482 sédentaires ; celui de 1975 accusait 5538 personnes. A l'époque de la rédaction de ce livre, au début de 1980, le nombre d'habitants a augmenté de 2.000; la ville de Pornichet est en pleine expansion.

Le 22 Juin 1922, la ville de Pornichet fut érigée en station climatique et balnéaire. On élut un conseil climatique composé d'un médecin, d'un pharmacien, de deux hôteliers, d'un commerçant saisonnier et de deux sédentaires, plus deux personnes apportant une aide efficace dans les diverses améliorations de la station, soit neuf personnes.

L'ancien village mi-paludier, mi-agricole et quelque peu pêcheur était devenu une petite ville en pleine expansion, tournée vers le tourisme.

Actuellement, la vocation maritime de Pornichet s'affirme avec la création du nouveau port de plaisance en eau profonde. Une campagne boisée et vallonnée occupe encore heureusement une grande partie du territoire de la commune.



POSITION DE PORNICHET SUR LA COTE D'AMOUR

Croquis E. D. P.

AU FIL DES SAISONS



Il convient de découvrir et d'apprécier Pornichet au fil des saisons.

Les Pornichétins de souche sont à juste titre fiers d'être nés, d'avoir grandi et vécu entre mer et ciel. Pour eux, c'est presque un coin de paradis, dont ils connaissent parfaitement les chemins, les anciennes villas, les rochers et les mille et un détails qui ancrent une personne dans un coin de terre. Ce sentiment d'appartenir corps et âme à un endroit, nous le retrouvons bien sûr dans la Presqu'île Guérandaise; pensons à la proche Brière ... (1). Il se crée des liens entre les habitants d'un endroit qui se voit brusquement transformé quelques mois par an. Le touriste conserve de Pornichet une image animée, vivante, pleine de foule, de soleil, de voitures, avec sa plage et ses blanches cabines, ses tentes aux vives couleurs, la mer sillonnée par des voiliers, des vedettes rapides, des planches à voile. C'est l'été avec tous ses plaisirs, ses activités, ses bouleversements ... c'est la saison. La saison ? Ce mot est le plus employé par les gens du pays; on la prépare, on la vit, on la réussit ... on la termine... on en tire un bilan ... et le cycle recommence.

Ensuite c'est une certaine vacuité, le retour au calme ...

Celui qui écrit ces lignes dans les derniers beaux jours du mois de Septembre, après avoir l'"fait" les grandes marées d'équinoxe au large de la Baie, savoure pleinement le charme de contempler le soleil à travers les pins, goûtant la joie de randonnées à travers une Presqu'île sans embouteillages... Plaisir rare, inconnu, hélas, de ceux qui n'ont pas le privilège de résider dans cette région. Les avenues s'endorment peu à peu à mesure que les jours diminuent et que le soleil se fait moins ardent.

Combien de fois me suis-je réitéré, en parcourant les chemins et sentiers de la campagne, autour de Pornichet, le célèbre passage de Chateaubriand " Le Printemps en Bretagne " !

Pendant les vacances de Pâques, les enfants que nous étions partaient à l'assaut des haies en fleurs, des genêts et des ajoncs d'or, marchant à l'aventure à travers champs et prairies. La nature en pleine renaissance, aux couleurs d'un vert neuf, les oiseaux nous survolant en un concert sans fin... toutes ces impressions me reviennent à l'esprit. Quel parfum de liberté après les heures de classe... nous revivions, échafaudant des projets pour l'été à venir.

C'est l'époque où chacun redécouvre les vêtements légers, sort de la grasse les instruments de pêche, complète son attirail et rêve de fructueuses prises à venir. Encore quelques semaines d'école, et nous serions bientôt libres. Peu à peu les villas s'entr'ouvraient et on leur refaisait une beauté. Pendant quelques jours régnait une belle animation. Le marché, bien connu dans la Presqu'île pour son importance et son pittoresque, attirait une foule encore frileuse. Pendant quelques semaines nous pouvions prendre de l'avance et brunir au soleil, puis le calme revenait quelque peu dans les avenues ombragées avant le flot de l'été.

Les jours allongés ne compensaient pas l'impression de fuite que nous donnaient Avril et Mai. Les parterres et pelouse recevaient des soins minutieux; lignes sur la chaussée, panneaux étaient remis à neuf; on nettoyait la plage, on commençait à y réinstaller cabines et tentes; dans le port les bateaux reprenaient leur place. Plus les jours s'écoulaient, plus nous savourions les heures passées à la pêche, sur les rochers déserts, face à un océan où l'on ne distinguait au loin, que de rares voiles.

La mer elle-même paraissait faire peau neuve, lisse et d'une beauté lumineuse sous un soleil éclatant, de plus en plus chaud. Le soir, il faisait bon se promener dans les allées, sous les pins à l'odeur balsamique.

Au mois de Juin, l'un des plus beaux dans la région, nous passions nos journées de liberté en folles randonnées en Brière ou sur l'eau. Au cours des grandes marées, nous redécouvriions avec émotion ces rochers à l'allure si paisible, balayés l'hiver par le vent des tempêtes. Quelle joie de débusquer les premiers crabes, les premiers coquillages! La mer nous offrait de nouveau ses richesses, ses merveilles jalousement cachées lors de la mauvaise saison. Pendant quelques heures, nous parcourions nos lieux de pêche, notant les changements, puis nous nous offrions la contemplation du panorama de la Baie, admirée au milieu du jour des Evens ou de Baguenaud. Cet arc féérique se développait à l'horizon dans une brume de chaleur; le clapotis des flots qui montaient rompait un silence où le temps ne s'écou-

lait plus. En communion avec la nature, tout captait nos regards et rien d'autre n'avait plus d'importance pour nous.

Sur la jetée, on posait des planches neuves, on comblait trous et fissures et chacun vérifiait l'amarrage de son bateau. Les couchers de soleil embrasait la Baie tandis que Pornichet, en beauté, était prêt pour l'accueil des estivants. Le début de la saison approchait et les nouveaux horaires d'été des trains en donnaient le signal. Chacun allait vivre d'une façon différente et les gens étaient fiers de présenter leur pays. Les rayons des boutiques étaient remplis, les stocks importants.

A la mi-Juin, sur la plage, les clubs s'ouvrent peu à peu, les premiers baigneurs arrivent, le printemps s'éclipse doucement devant l'été. Les premiers coups de soleil apparaissent, les rues s'animent. La douceur du printemps s'efface, avec son calme, sa chaleur parfumée... Puis, brusquement la vague de Juillet déferle. Les tentes sont occupées, les voiles envahissent la mer; au marché on se bouscule dans les allées. Les peaux rougissent avant l'apparition du bronzage... les manifestations sportives se multiplient et le mois de Juillet passe à vive allure... et puis soudain la saison culmine au cours des trois premières semaines du mois d'Août. A peine arrive-t-on à se saluer que l'on se trouve emporté par le flot de ceux qui gagnent la plage... c'est la foule, l'effervescence. Les jeunes vivent au rythme des boîtes de nuit, des sorties en mer.





Cliché Editions des Paludiers

L'été, la vie s'écoule à vive allure, et chacun est pris de gré ou de force dans ce joyeux tourbillon insouciant et bigarré. La mer si calme paraît autoriser toutes les audaces; le temps des vacances n'est-il pas celui de la liberté, de la joie de vivre? N'oublions pas ceux qui font la saison; pour eux il n'y a pas de repos et encore moins de distractions, mais de très longues journées de travail. Les derniers jours d'Août passés, le flot estival se tarit. Commence alors le mois de Septembre, le mois des fruits mûrs, des dernières escapades avant la rentrée des classes. Les nuits sont plus fraîches, mais quelle douceur le matin au soleil levant! Sainte-Marguerite et Bonne-Source rivalisent de grâce, de doux parfums... Les gens du pays ont le grand privilège de pouvoir profiter des marées d'équinoxe. Ah, qu'il est bon de partir pêcher sur les fles, de parcourir des pointes de roches qui ne se découvrent que quelques fois par an; on pénètre dans un domaine vierge, inaccessible habituellement.

A Pornichet l'arrière-saison est presque toujours magnifique. Les journées sont remplies de soleil, de calme... les premières grandes marées apportent sur la plage du goémon, excellent engrais, bien vite ramassé par les possesseurs de jardins. Une page est tournée, une saison est terminée. L'été appartient au passé, et l'on se prend à regretter son animation, sa vie colorée. Chez les commerçants on retrouve les mêmes visages connus d'avant-saison; on tire des bilans, on compare des photos de l'été, on commente ses pêches. C'est le temps des retrouvailles, des grandes promenades sur une plage quasi déserte mais encore chaude de la chaleur de l'été.

Trois mots me viennent aussitôt à l'esprit lorsque vient l'automne: les châtaignes, les mûres et les champignons.

Nous connaissions bien les meilleurs endroits, les chemins creux où rougissaient les mûres qui n'attendaient plus que nous. Plusieurs fois par semaine nous allions nous rendre compte de leur état de maturité. Le premier jour de congé se passait à la cueillette sans nous soucier de nos vêtements déchirés aux épines des ronces sauvages et de nos doigts tachés de jus noir. Nous ne nous lassions pas de rapporter à la maison de pleins bidons de fruits jusqu'au moment où on nous disait qu'il existait d'autres sortes de confitures.

Et les champignons! que de chemins parcourus, au petit matin, les pieds dans la rosée. Dans notre quête patiente, nous suivions un itinéraire qui nous faisait parcourir des kilomètres à travers les prés et la lande d'une campagne fraîche et odorante. Parfois on croisait un autre connaisseur du coin: regard de connivence et chacun s'en retournait de son côté.

Nous n'avions d'yeux que pour les couleurs des feuilles, d'oreilles que pour les mille bruits de la campagne qui s'éveille. A travers les ramures et quelques vapeurs de brume, on distinguait ici et là les premiers rayons d'un soleil encore pâle qui montait à l'horizon. Au loin, nous entendions les coups de fusil des chasseurs, que nous croisions parfois.



Cliché Editions des Paludiers

Dans les avenues maintenant désertes les aiguilles de pin s'amoncellaient sur le sable et les pelouses; les premiers coups de vent faisaient tomber les pommes de pin sèches.

Nous allions chercher les châtaignes sous les feuilles au bas des arbres, dans des coins connus. Ces beaux fruits bruns, luisants, preuve de la clémence de la nature et de ses dons, que nous savourions le soir, nous faisaient replonger dans les racines de l'humanité, aux premiers temps de l'homme.

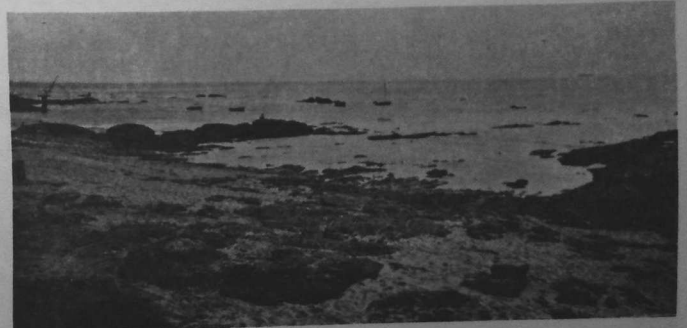
L'hiver est sans doute la saison qui semble la plus longue, la plus sombre, la moins agréable à beaucoup de personnes. Et pourtant à Pornichet, elle est différente et autrement appréciée. C'est le temps du calme, des journées courtes égayées souvent par un frileux soleil. L'on prend le temps, largement, de vivre, de parler, de communiquer.

L'hiver ! En Presqu'île il n'est pas question de s'enfermer chez soi; le pays présente mille images différentes. Enfants, les mains rouges, une vague écharpe autour du cou, nous pédalions avec vigueur dans les rues désertes de Pornichet. Ici et là nous distinguions des tas d'aiguilles de pin, des morceaux de branches épars échoués lors de la dernière tempête. Certains jours un froid bien sec et vif envahissait le pays. A marée basse, l'eau gelait sur le sable devenu dur; c'était une sorte de colle-rette blanche, liseré étincillant sous quelque rayon de soleil. La mer possédait aussi son écharpe, blanche de beauté.

Les gamins que nous étions goûtions à pleins poumons l'air sec, vivifiant, qui n'arrivait pas à transpercer nos épais vêtements. Le soir venu, quel plaisir de se promener au hasard des allées désertes, silencieuses, sans le moindre murmure des vents. Le temps, la nature paraissaient figés. Rien n'existait plus, rien ne bougeait. Nous ressentions en profondeur cette apparence d'immobilité, ce repos engourdi de froid. Mais quel plaisir intense de se retrouver chez l'un ou l'autre, de tremper ses lèvres glacées dans un bol fumant; quel réconfort ! que l'amitié était chaude, irradiante ! Jamais je n'oublierai les bols de lait bouillants avalés lentement avec mes compagnons d'enfance après une folle randonnée ou une partie de pêche. Sourires éclatants, joie de la chaleur retrouvée, de l'amitié partagée ! Personne n'avait envie de se lever, de repartir dans le froid . . . Et bien souvent, nous étions si bien installés, que la récompense, le bonheur suprême nous était accordé ; nous étions invités à partager chez un camarade le repas du soir. Que de souvenirs merveilleux qui éclairaient la grisaille vespérale et réchauffent nos cœurs parfois endoloris !

Une soupe bien chaude, bien reconstituante nous déliait les langues . Ah ! que nous avions de choses à nous dire ! Par le menu, nous racontions comment nous disputions, à marée haute, les coquillages aux mouettes. Après une belle tempête d'hiver, la mer ramenait au rivage quelques coquillages arrachés au fond lointain, couteaux, clams, coques et combien d'autres ! Bien sûr nos parents faisaient parfois grise mine ; la préparation était longue, compliquée pour une dégustation rapide et pas toujours convaincante. Mais bah ! nous étions si heureux de mâcher et remâcher la chair dure du couteau qui se trouvait dans notre assiette. Et puis, quelle fierté d'avoir enlevé aux mouettes voraces cette pêche qui se renouvelait après chaque tempête ! Combien de soirs n'avons nous pas rapportés . . . et nous ne sentions ni le froid aux mains, ni l'eau glacée qui s'était infiltrée dans nos bottes. De temps en temps, nous savourions comme il convient le coup d'œil d'une baie lisse, figée, après avoir offert le spectacle de flots indomptés. Etait-ce possible ? N'avions nous pas rêvé ?

Cliché Editions des Paludiers



Notre imagination n'avait pourtant pas inventé les vagues écumeuses qui se brisaient sur la jetée submergée. Cette puissance nous défiait alors que nous avions peine à tenir sur nos jambes. Les flots mugissants partaient à l'assaut des murs du remblai. Le sable ennoyait tout ... Une sorte de brume de sable enveloppait routes et humains. Cela vous giflait, vous piquait le visage; vous ne pouviez faire face au vent ... et sur la plage, de petites dunes se formaient alors que le sable volait à perte de vue. Les lampadaires oscillaient; les gens, au marché se pressaient d'acquiescer le strict nécessaire. Il fallait notre jeune témérité pour s'aventurer près de la mer! Alors, là, on se croyait à chaque instant submergé par des vagues terrifiantes, écumeuses, qui éclataient à un rythme fou, se chevauchaient ... La tempête passée, nous guettions les traces laissées, coquillages curieux, bouées, casiers, bouts de bois, planches abandonnés par les flots rageurs. Au port il n'était pas rare qu'un bateau ait cassé ses amarres. Nous nous remplissions les yeux de ce spectacle sachant que ces moments étaient rares et intenses. Et nous pensions à notre prochaine pêche. Mais les grandes personnes voyaient d'un tout autre œil le résultat des tempêtes: risques, dégâts, réparations à effectuer avec le cortège des démarches administratives.

Lors des fortes tempêtes de Décembre 1979, je me suis trouvé rajeuni de beaucoup d'années. J'ai vu la plage et le remblai noyés sous un ouragan de sable fou, des vagues déchaînées apporter à la côte des bateaux, des arbres tomber ... Mais hélas il a fallu déplorer des drames atroces: bateaux et marins perdus en mer.

Souvent, le calme du gel intense succède, pour quelques jours, à ces heures de vent hurlant. Alors tout est gelé: mares, étiers et ceillots des marais salants, piardes de Brière. Il faut voir les mouettes et entendre leurs cris dans le silence général; la mer endormie n'a même plus la force de créer des vaguelettes; au loin, une pâle brume s'assombrit dans la soirée. Et l'on se dépêche bien vite de regagner son lit après le repas de la chaude amitié, le cœur gonflé de joie de vivre, d'espérance et de contentement d'avoir passé de si belles heures.

On ne peut se rendre compte du passage de l'hiver au printemps tant la transition est douce. Le mois de Février nous apporte la floraison des camélias, l'épanouissement des mimosas. En Mars, les jours allongent, le soleil se fait plus chaud, plus lumineux aussi! Le froid sec n'est pas encore complètement parti. Les ombres restent longues et sur la plage subsistent des vestiges des tempêtes. Au loin, la mer unie, calme, reluit

sous un soleil que l'on croirait blanc; de petites vagues claires lèchent le sable sec. Tout semble paisible, irréel. La plage déserte s'étend à perte de vue et l'horizon s'estompe dans une enveloppe de brume légère. Bien couvert, les promenades n'en finissent pas. Dans le port, les bateaux qui y ont passé l'hiver sont bercés par des flots que l'on dirait immobiles. A marée basse, la masse sombre des rochers semble émerger d'un autre monde. Dès que l'on s'en approche, l'oreille perçoit un étrange concert, ininterrompu, dont chaque note se détache. Ce sont les rochers qui s'égouttent, les algues perdant lentement l'eau retenue. Dans les mares tout un monde s'agite. Ce monde qui paraît désert recèle bien des formes de vie ...



Cliché Editions des Paludiers

Il convient de souligner un trait particulier à Pornichet que l'on retrouve moins à La Baule et dans d'autres stations estivales. Il existe ici tout un noyau de gens qui y vivent depuis des générations et dont les aïeux n'ont pas connu le début de l'ère du tourisme. Ces habitants se sont adaptés, se sont pliés à ses exigences, mais ils conservent au fond d'eux-mêmes et entre eux tout un code de relations qui vient du plus profond de leurs racines locales. Les liens de parenté, d'amitié, de connaissances restent très puissants et existent au delà des intérêts financiers et économiques. On constate une cohésion dans le comportement et dans les réactions.

A côté de ce groupe se trouve un grand nombre de personnes qui viennent régulièrement passer un ou plusieurs mois à Pornichet, ou quelques week-ends. Elles ont souvent construit une résidence secondaire. Ce sont les partisans convaincus du caractère familial de Pornichet face aux stations voisines. Toute une clientèle d'habités existe et se retrouve au delà des générations. Cet état de fait mérite d'être mentionné car il est puissant et important.



J'ai tenté de présenter au lecteur qui ne connaît pas Pornichet tout au long de l'année des éclairages aux différentes époques du calendrier. Qu'il soit bien persuadé que la saison estivale n'est pas tout, que les charmes de Pornichet sont nombreux, variés, pendant toutes les saisons. Des hommes vivent, s'affairent tout au long de l'année pour accueillir le mieux possible la nombreuse population estivale. Ils vivent dans un cadre privilégié et beaucoup en ont conscience et en retirent une certaine fierté. Hélas, ce privilège est réservé à un petit nombre ...

(1) - Mystérieuse Brière (R. Guillemain)
A La Découverte de la Brière (G. Locu et Nadine Froger)

REGARDS SUR LE PASSE



QUELQUES INFORMATIONS SUR LES VARIATIONS

DU NIVEAU MARIN EN PRESQU'ILE GUERANDAISE

Depuis quelques années les travaux des scientifiques, géologues et océanographes ont renouvelé notre connaissance de la période quaternaire. Globalement, le relief français est alors mis en place. On n'assiste qu'à quelques modifications de détail, à une succession d'âge froid et d'âge plus chaud. En simplifiant au maximum, les géologues ont mis en évidence les phénomènes de glaciation, de régularisation et variations du niveau marin sous le vocable général de transgressions quaternaires. Pour obtenir une information récente et précise à propos de ces faits, il convient de se rapporter aux ouvrages les plus récents de géologie utilisés dans les Universités. Les cadres généraux mis ainsi en place, on pourra préciser dans la région quelques détails (1).

Le niveau de la mer a varié plusieurs fois depuis le début de notre ère (quaternaire). Lorsque les immenses calottes glaciaires se sont constituées, le manque d'approvisionnement en eau des océans a entraîné une baisse de leur niveau. C'est une régression qui fait reculer la mer et amène au jour une zone jusqu'alors immergée. Lorsque les glaces ont fondu, le niveau des océans a remonté. C'est une transgression qui a recouvert une zone littorale jusqu'alors jamais atteinte. Notons en outre que les continents ont pu s'enfoncer sous le poids des glaciers ou se relever lorsque ceux-ci ont fondu ou diminué. Il convient aussi de remarquer le rôle de la "théorie des plaques" dans la formation du relief européen. En somme, les spécialistes admettent que le niveau moyen de la mer a progressé ou diminué selon les époques, d'environ 100 mètres par rapport au niveau actuel. Les zones côtières atlantiques portent surtout la marque d'une montée d'environ 3 mètres du niveau moyen de la mer qui date du troisième millénaire: C'est la transgression flandrienne. Depuis la mer semble s'être arrêtée à un niveau très stable. On a pourtant décelé un léger mouvement de remontée qui se poursuit très lentement. Entre 1880 et 1950, le niveau marin aurait progressé d'un millimètre environ par an.

Et si l'on établit l'hypothèse suivant laquelle les glaciers fondraient, le niveau marin s'élèverait d'environ 50 mètres. Pour plus de précisions il convient de consulter « H. Nonn " Géographie des Littoraux (P. U. F. 1972) ».

Le pays guérandais peut se diviser en deux grands ensembles géologiques: un socle, sorte de plateforme ancienne et une couverture sédimentaire plus récente, car mise en place lors des derniers millénaires dans les zones topographiquement plus basses.

De La Baule à Saint-Nazaire, nous trouvons des sables dunaires, des alluvions récentes, des migmatiques (gneiss et granite qui ont subi de multiples transformations), ainsi que quelques schistes. Le tout est complété par des failles et fractures qui compliquent notablement la situation.

Essayons de broser à très grands traits, en simplifiant au maximum, les épisodes principaux de l'histoire géologique de ce coin de Bretagne.

Il y a 600 millions d'années, lors de l'orogénèse calédonnienne, un plissement Est-Ouest est accompagné d'un premier métamorphisme régional. Au niveau inférieur, on trouve micacistes et gneiss. Plus haut, les schistes (dits satinés) existent. A l'époque hercynienne un plissement Sud-Nord a lieu: les gneiss du fort de l'Eve (St-Nazaire) en sont issus. Un peu plus tard, d'autres plissements NO-SE provoquent des cassures et la formation d'un anticlinal dans la région de Saint-Nazaire. Le tout est ensuite fracturé, ce qui provoque des alignements NO-SE.

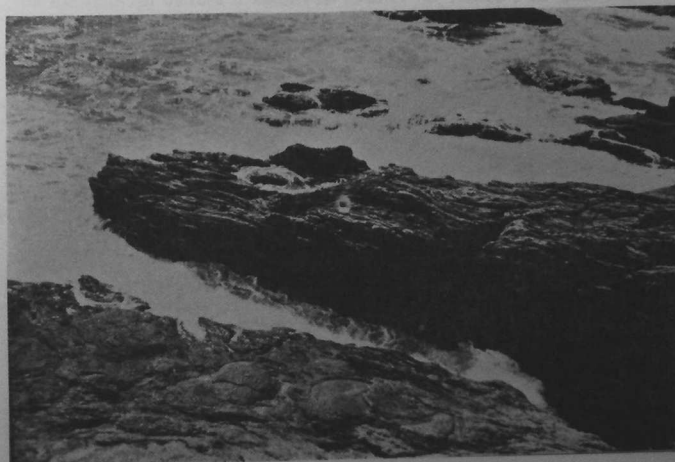
L'ensemble structural est alors mis en place. Les retouches, en particulier jeu des failles, se sont déroulées jusqu'au quaternaire. Pendant la dernière glaciation (Würm 80.000 à 8.000 avant J.C.), la mer recule, et atteint environ un niveau inférieur de 100 mètres au niveau actuel.

Lorsque les glaciers se mettent à fondre, on assiste à une remontée du niveau marin, la transgression flandrienne. Les flots surmontent les rivages. Les dépressions proches (grande Brière, marais salants actuels du Croisic et de Mesquer) sont comblées peu à peu. L'océan semble avoir atteint son niveau le plus élevé à l'âge du bronze. A l'âge du fer, on pense qu'un léger recul des eaux a permis une première installation d'exploitation saline sur une vase bleue, dite flandrienne. Les études les plus récentes tendent à restreindre ce mouvement, voire à en contester l'existence. Pour elles l'aménagement par l'homme aurait commencé beaucoup plus tard (fin de l'époque romaine?). La question reste ouverte et controversée.

On a retrouvé lors des forages des cordons de dunes fossiles, à environ moins 20 mètres du sol actuel, à l'état de lambeaux discontinus, surtout à Bonne-Source et vers la Pointe de l'Eve. On met en outre en évidence des phénomènes de surélévation, sorte de bombement, dans le secteur de la Pointe de Chemoulin.

Il serait possible de présenter plus en détail, voire d'avancer des essais d'explication aux phénomènes constatés, mais ceci dépasse très largement le cadre de cette brève présentation. Que les spécialistes nous excusent et nous pardonnent !

- (1)- Pour notre part, nous avons comme référence aux simples et brèves indications qui suivent les ouvrages ci-dessous :
- thèse de J. P. Pinot sur le Précontinent breton
- ouvrages de A. Guilcher
- notice géologique de la carte au 1/50.000, feuille St-Nazaire, X 23
- revue Pen Ar Bed N° 83
- différents articles de la revue *Norois*
- J. Beaujeu Garnier, *le Relief de la France* (SEDES)
- P. Fenelon : *Les Pays de Loire* (Flammarion, coll. Atlas et Géographie de la France)



Cliché Editions des Paludiers

AVANT L'ERE DU TOURISME

On peut dater les débuts de l'ère du tourisme des années 1850. Mais comment peut-on décrire Pornichet avant l'apparition d'un nouveau phénomène de société, l'époque des loisirs ?

Le golfe marin de Saillé et celui de Pornichet (en gros l'actuel champ de courses) étaient reliés par la flèche de sable qui forme ce que l'on nomme la Baie de La Baule. Le long de celle-ci, on n'apercevait que des dunes, une maigre végétation et quelques cabanes d'éleveurs de moutons. Bref, un milieu quasi désert, ingrat, peu fertile, laissé à l'écart de la révolution industrielle et sociale qui, ailleurs, battait son plein.

Pornichet n'était qu'un petit hameau de paludiers et de pêcheurs, comme d'autres dans les environs, Ermur etc... On estime la superficie des marais salants de Pornichet à une vingtaine d'hectares.

Le long de l'étier, on trouve quelques maisons de chaume au toit bas, aux ouvertures petites. Pornichet fait également fonction de port, mot trop important pour qualifier ce lieu d'échange et d'embarquement du sel.

Quelle est l'origine du nom même ? Méfions-nous des explications fantaisistes qui abondent lorsque l'on aborde ce domaine étymologique. Passons en revue les hypothèses :

- faut-il y voir un rappel de la ville de Nice ?
- est-ce un diminutif de Pornic, la voisine ?
- est-ce un port qui était " niché " à l'abri de quelques rochers ?

La troisième hypothèse semble la plus plausible, mais ne tranchons pas dans un domaine si délicat. !

Vers 1850, près de 400 œillets étaient en fonction. Environ 150 à 200 habitants y vivaient, cultivant de maigres vignes, élevant quelques animaux, tentant vaille que vaille de vivre dans ce milieu peu doué par la nature.

Ce hameau dépend de Saint-Nazaire et n'a aucune indépendance juridique. Les maisonnettes se ressemblent toutes, souvent pein-

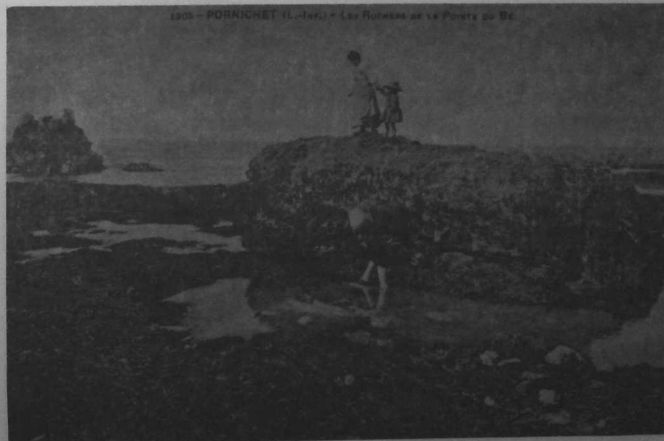
tes à la chaux; sur la façade exposée au Midi trônait un banc de pierre où il faisait bon s'asseoir pour discuter en dégustant le vin local. Il y avait à Pornichet une trentaine de petites demeures et à un kilomètre, à Saint-Sébastien on y trouvait l'unique commerce et l'église du lieu.

Il semble que les installations humaines à Pornichet remontent au milieu du XVIII^e siècle au moment où l'activité salicole prospérait; on agrandit alors la superficie des marais salants vers des lieux proches mais moins fructueux, toutefois.

Pornichet sommeillait en 1850, ignoré du vaste monde, à l'abri de ses rochers.

LA NAISSANCE ET L'ESSOR DU TOURISME

En ce domaine il convient de se reporter aux quatre volumes de l'Histoire du Tourisme à La Baule et en Presqu'île Guérandaise de 1820 à nos Jours de Jean-Bernard Vighetti. Nous nous bornerons ici à en rappeler les grandes étapes.



1857: le chemin-de-fer arrive à Saint-Nazaire, alors qu'au même moment Le Croisic et Le Pouliguen connaissent l'essor touristique. Les premières villas s'élèvent près de la plage. Régulièrement on découpe des lots, on édifie de vastes demeures entourées de parcs. Vers 1890, on compte près d'un millier de touristes l'été. Peu à peu on abandonne les marais salants qui seront asséchés à la fin du siècle.

Sur la pointe rocheuse se trouve le Vieux-Pornichet avec ses anciennes maisons serrées. Puis des maisons parsemées au bord du littoral composent le Nouveau-Pornichet. On trace quelques avenues, on délimite quelques carrefours d'où rayonnent les voies des lotissements. Pornichet est une station familiale où l'on vient se reposer, goûter les joies de la mer, sans faire prétention de luxe.

A la fin du siècle, les trains amènent un nombre croissant de touristes. Des artistes en renom (H. Seillier, J. Lassalle), des libraires (Flammarion, Toubon, Charpentier, Mabon) lancent la station, construisent en rivalisant de belles villas, créent des lotissements.

Commence alors l'époque de la spéculation, d'une forte hausse des prix, des affaires immobilières, à mesure que les demandes de location et de permis de construire se font plus nombreuses.

C'est à l'aube du XX^e siècle que l'on trouve Pornichet en pleine effervescence. L'ancien rythme de vie est bouleversé, transformé: de riches financiers venus de l'extérieur découpent le sol, vendent, revendent, lotissent. Les nouveaux arrivés prennent en main les



Cliché Thuret

loisirs de la station naissante: courses de chevaux, régates... Pornichet n'est plus un petit port de pêche, les marais salants sont comblés, peu à peu les vignes sont arrachées; on voit s'élever des hôtels et des auberges et la nouvelle fonction touristique de Pornichet en fait un avant-poste de La Baule; c'est en voyant cet essor voisin que l'on pense à lotir les dunes bauloises. En un mot Pornichet a servi de "poisson pilote" à sa voisine, de terrain d'expérience.

Le tourisme est né, a imprimé un nouveau visage, de nouvelles occupations. Mais vers 1895, on note une sorte de coup de frein à la croissance: les complications administratives, le manque de soutien causent des difficultés; on se lance alors dans l'idée de l'autonomie administrative, soit ériger Pornichet en commune.

La commune naquit le 9 Avril 1900. Pour trouver les finances on établit un premier cadastre qui se révéla fort rentable. Pornichet-les-Pins connaissait alors un nouvel et important essor. En 1897 on compte près de 500 villas, une dizaine d'hôtels, 1200 sédentaires et 8.000 estivants. Le quartier de Mazy est créé, de nouvelles avenues sont tracées.

En 1900, Pornichet est devenu le centre touristique le plus important de toute la côte, surpassant Le Croisic et Le Pouliguen. En même temps le caractère familial des débuts n'est plus, et Pornichet est devenue une station mondaine, élégante. Les agences de location, les commerces, les hôtels, les chalets se côtoient, poussent sans plan d'ensemble. Tout paraît s'annoncer pour le mieux... Et pourtant, la proche rivale de La Baule perd la suprématie; pendant près de dix ans Pornichet va connaître une crise: baisse de la fréquentation et du nombre des nouvelles constructions. C'est le temps de la "récession" et l'abîme est touché en 1907 avec la fermeture du grand-hôtel-casino. L'organisation en 1907 de courses de chevaux donne un nouveau souffle à Pornichet. Une école et une mairie sont édifiées en 1912. La construction retrouve un rythme soutenu: 600 villas en 1907, 800 en 1914 (2). Jusqu'à cette date on constate un véritable boom de la construction stoppé par la Grande Guerre.

Après 1920 s'ouvre le temps des grands travaux d'aménagement de la station. Une jetée-abri est établie; un collecteur de l'évier est dévié sur une nouvelle voie. L'installation du service d'eau se fait en même temps que le remodelage et l'extension de la voirie communale. Un ancien parc à goémon acheté, on construit un boulevard de mer de Mazy au Vieux-Pornichet (1928). Voient le jour un nouvel hôtel des Postes, des bains-douches; la place de la mairie (place du marché actuelle) est remodelée. Un

nouveau casino ouvre ses portes; les hôtels sont rénovés; les premiers campings sont créés. Mais la clientèle fortunée anglo-saxonne ne vient plus à Pornichet, qui redevient une plage des familles, retrouvant sa vocation des débuts.

Pendant la seconde guerre mondiale, l'occupation, les réquisitions, les actes de guerre jettent un voile de mort sur ces lieux de plaisir et de loisirs. Le drame mondial n'épargne pas la contrée.

S'ouvre bientôt le temps des grands immeubles, des résidences du front de mer, prenant la place des anciennes villas. Peu à peu le boulevard de mer prend un aspect urbain et moderne qu'il n'avait pas auparavant. Cela engendre une accélération de la construction, une augmentation de la fréquentation et permet à un plus grand nombre de partager le plaisir de vivre face à la mer. Et pourtant, il reste encore à Pornichet quelques ravissantes villas en front de mer...

En même temps un tourisme plus démocratique prend son essor, celui des campings. Toutes les catégories d'hébergement se côtoient. Pornichet se veut une station ouverte au plus grand nombre et propose à chacun des loisirs compatibles avec ses aspirations... et son budget.

Tentons de prendre la mesure du phénomène touristique. Les chiffres qui évaluent la population estivale restent assez flous, cependant on peut l'estimer à 60.000 personnes par mois d'été. Cela montre à quel point le tourisme rythme et détermine l'existence de cette jeune commune. Si un arrière plan rural persiste, le secteur tertiaire domine le tout. N'oublions pas que beaucoup de Pornichétins travaillent en dehors, principalement à Saint-Nazaire.

Cité dotée d'un admirable cadre naturel, appréciée et lancée dans l'aventure du XX^e siècle par une poignée d'hommes hardis et habiles, Pornichet prend une place de choix dans le pôle touristique de la Côte d'Amour. Depuis les années 1970, un nouveau tournant se précise. En effet, des immeubles de grand standing s'élèvent, les hôtels se modernisent. La création du port en eau profonde est un atout important dans sa progression.



4 PORNICHET. — Vue prise de la Jetée LL

Cliché L. L.



Cliché Vasselier



Phototypie Vasselier, Nantes



Phototypie Vasselier, Nantes



Artisan, Nantes

Cliché Artaud-Nantes



LL



LL

LES THERMES DES OcéANIDES



- " Nous voici arrivés devant les Termes des Océanides. L'utilisation de l'eau de mer comme thérapeutique est-elle ancienne ou récente ? "

- " Les hommes ont toujours utilisé les bienfaits des eaux pour traiter leurs ennuis de santé. Les bains de jouvence, les applications, l'absorption . . . Faut-il faire référence aux bains romains, pilier social des villes. Platon, Cicéron, Quinte Curce et beaucoup d'autres dépeignent les bienfaits des bains. Tout au long du Moyen-Age circulaient de multiples recettes ayant trait aux bains curatifs; bien des mémoires en font foi. Le long des côtes, les gens connaissaient les vertus de l'eau de mer. De génération en génération, de façon empirique, on se transmettait les traitements. Sait-on assez que le christianisme a voulu lutter contre cet aspect " païen " et a souvent orienté les fidèles dans l'adoration pieuse des fontaines. On note un net glissement. Aux Temps Modernes, les princes, touristes avant l'heure, ne se privaient pas d'excursions au bord de la mer et ils en appréciaient le bien-être dispensé. Il faut attendre la fin du XIX^es. pour que les médecins analysent avec rigueur et science la composition de l'eau de mer (1). J. B. Vighetti dans ses ouvrages sur l'histoire du tourisme dans la région a exposé en détail l'essor des cures marines au Croisic, à Batz, puis à Pornichet (2). L'essor du tourisme dans sa première phase est intimement lié au thermalisme marin. Au XX^e s. l'engouement bat son plein et les côtes bretonnes abritent plusieurs centres de thermalisme. Face à la mer, les Thermes de Pornichet offrent de nombreux services au public. On peut y apprendre à nager et à se perfectionner dans la piscine extérieure d'eau de mer chauffée. Mais l'aspect médical prime. "

- " Depuis quand existent-ils ? "

- " Bâti en 1931, l'ensemble après avoir fait ses preuves et montré son intérêt, a été pris en charge en 1969 par la Sécurité Sociale. "

- " Que soigne-t-on et par quels procédés ? "

- " Le principe en est simple. C'est une rééducation en eau de mer qui traite, globalement, les affections dues aux rhumatismes et aux séquelles de traumatismes, accidents en particulier. C'est un traitement médical prescrit, contrôlé et surveillé par un personnel hautement qualifié de médecins et masseurs. L'encadrement médical spécialement formé et averti des techniques et procédés des cures marines assure la réussite des soins entrepris. Ce traitement marin se compose de massages effectués dans l'eau de mer chauffée à 34 degrés. Suivent des exercices de rééducation en piscine d'eau de mer à la même température. On utilise aussi les jets d'eau de mer sous forte pression. Toute la valeur de la cure réside dans l'emploi d'eau de mer qui est prélevée dans la baie. Filtrée, chauffée, cette eau se retrouve une heure à peine après son prélèvement, dans la piscine. "

- " Les vertus de l'eau de mer sont-elles aussi bénéfiques que l'on le prétend ? "

- " L'intérêt de l'eau de mer est capital. Il faut en effet savoir que le poids du corps immergé dans l'eau de mer, est divisé par DIX. Cette particularité physique permet donc des mouvements plus faciles; les muscles ont moins d'efforts à fournir et la rééducation se réalise beaucoup mieux qu'en suivant un traitement de massages classiques. Chacun sait aussi que l'eau de mer décongestionne de façon tout à fait naturelle. "

- " Oui, je me souviens d'entorses soignées par des bains d'eau salée. "

- " On le voit, les bienfaits de l'eau de mer sont multiples et sont tous mis en valeur lors du traitement; ce sont des moyens strictement naturels, purs, immédiatement disponibles. Cette thérapeutique ne fait que fort peu appel aux médicaments chimiques, si ce n'est pour en prolonger ses effets; elle est reconnue très efficace par le corps médical et peut à juste titre être qualifiée d'écologique; c'est un modèle et une voie à suivre ! "

- " Cet établissement est sans nul doute très fréquenté ; "

- " Chaque année, 20.000 soins environ sont dispensés, ce qui représente à peu près 12.000 personnes qui viennent y suivre un traitement. Lors des mois de Juin, Juillet, Août et Septembre la capacité d'accueil ne répond plus à la demande; il y a saturation. Les Thermes sont ouverts toute l'année, mais on s'y bouscule moins. Neuf baignoires, deux jets et une piscine forment le fondement médical du traitement. Mais à côté de ces performances naturelles il ne faut pas oublier l'incessant labeur des techniciens qui se battent sans discontinuer contre la corrosion de l'eau de mer, qui se trouve d'ailleurs accrue du fait de la chaleur. "

- " Y a-t-il des projets d'extension ? "

- " Bien entendu ! Dans un premier temps il s'agirait d'améliorer et d'augmenter ce qui existe déjà. On agrandirait la capacité d'accueil, on moderniserait les locaux. Dans un deuxième temps, on devra étudier l'implantation de nouveaux thermes qui auraient droit à une refonte totale et à une plus grande superficie. Pour l'instant ce n'est qu'un projet. La Municipalité souhaiterait à proximité des Thermes des structures hôtelières et parahôtelières, avec parkings en sous-sol, passage souterrain pour gagner la plage, ainsi que des jardins (80 ares sont prévus) où les curistes pourraient se reposer après avoir reçu les soins."

Les Thermes rendent d'innombrables services aux curistes. Ce traitement marin, simple, naturel, sans chimie possède un bel avenir.



- (2) - Le Tourisme à La Baule et en Presqu'île Guérandaise de 1820 à nos Jours (Jean-Bernard Vighetti)



Cliché Editions des Paludiers

Composition de l'Eau de Mer:

(1)- Composition de l'eau de mer : D'après les travaux de Defant 1961, un litre d'eau de mer pèse environ 1028 g. Il y a 33 à 38 g de sel par kg, soit une salinité moyenne de 35 g. se décomposant ainsi :

chlorure de sodium.....	27,213
chlorure de magnésium.....	3,807
sulfate de magnésium.....	1,658
sulfate de calcium.....	1,260
sulfate de potassium.....	0,863
carbonate de calcium.....	0,123
bromure de magnésium.....	0,076

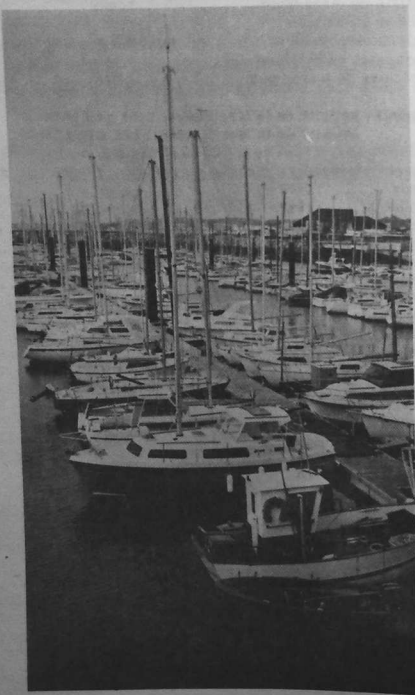
Rappel : salinité de la Mer Rouge... 44 g au litre
salinité de la Mer Morte... 275 g au litre

Autres composants: d'après les travaux de Kalbe (en mg par m³)

fluor.....	1400	cerium.....	2
silice.....	1000	molybdène.....	0,7
Azote.....	1000	cérium.....	0,4
rubidium.....	200	thorium.....	0,4
aluminium... ..	120	yttrium.....	0,3
lithium.....	70	luthané.....	0,3
iode.....	61	argent.....	0,3
phosphore.....	60	nickel.....	0,1
baryum.....	54	scandium.....	0,04
fer.....	50	mercure.....	0,03
arsenic.....	15	or.....	0,004
cuivre.....	5	radium.....	0,000 000 1
manganèse.....	5		
zinc.....	5		
sélénium.....	4		
uranium.....	2		

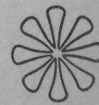


Cliché Editions des Paludiers



Un Coin du Nouveau Port

LE NOUVEAU PORT DE PLAISANCE DE PORNICHET-LA BAULE



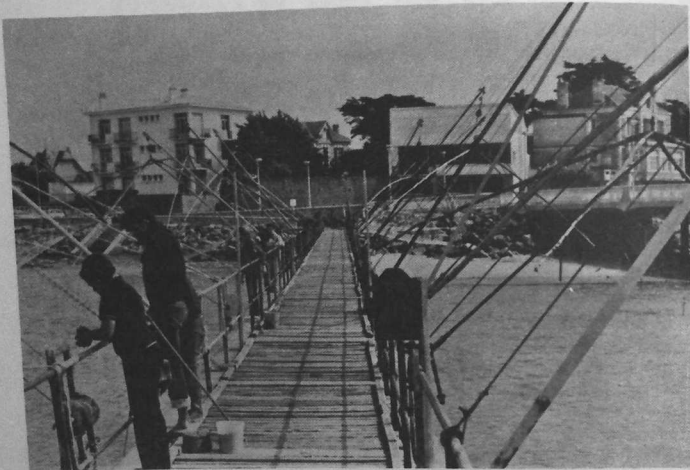
Dans ce pays de miroirs naturels, miroirs des marais salants, miroirs de la Brière, miroirs de l'Océan, et de prismes mouvants nés des jeux de l'atmosphère et de la lumière, il n'est pas rare d'observer des effets de mirage. La légère brume, signe de beau temps, qui adoucit l'horizon là où s'étire la côte sud de l'estuaire de la Loire, produit des images incertaines qui entraînent l'imagination.

Lorsque venant de La Baule-les-Pins on parcourt à pied le boulevard de mer en direction de Pornichet, on peut s'interroger sur la nature des lignes verticales, inégales, qui surgissent au dessus du nouveau port. Ces droites, aux oscillations à peine perceptibles, sont-elles le mirage des immeubles en forme de vague du Guézy ou les mâts des bateaux, hôtes du port ?

Rêvons un peu ... mais en approchant, le cliquetis des gréments nous rappelle la réalité.

Sur l'ancienne jetée, les pêcheurs animent d'une main patiente les carrelets, sortes de filets suspendus, en forme de poche, dont l'aspect évoque mobiles et sculptures abstraites.

- " Quels sont ces poissons qui brillent au fond des filets ?
- " Des anguilles, des poissons plats ...
- " Voyez-vous, dit Gérard, l'ancien port de Pornichet, appelé désormais port d'échouage, ne pouvait accueillir l'été tous les bateaux qui désiraient y trouver un point d'ancrage. Il n'y avait plus aucun emplacement disponible et sa surcapacité posait le problème de l'accueil des plaisanciers de la Côte d'Amour, le port du Pouliguen étant lui-même surchargé et ne pouvant plus s'étendre. "
- " Il est vrai que la clientèle potentielle était nombreuse, la plaisance s'étant démocratisée. "
- " La création d'un nouveau port plus vaste et en eau profonde s'était révélée nécessaire. Il fallait assurer le confort, permettre aux bateaux de pouvoir sortir et rentrer quelle que soit l'heure de la marée. De plus l'ancien port de Pornichet manquait de certains services, prises d'eau et d'électricité, magasins de vente d'accastillage, entreprises d'entretien de bateaux. "



Ancienne jetée

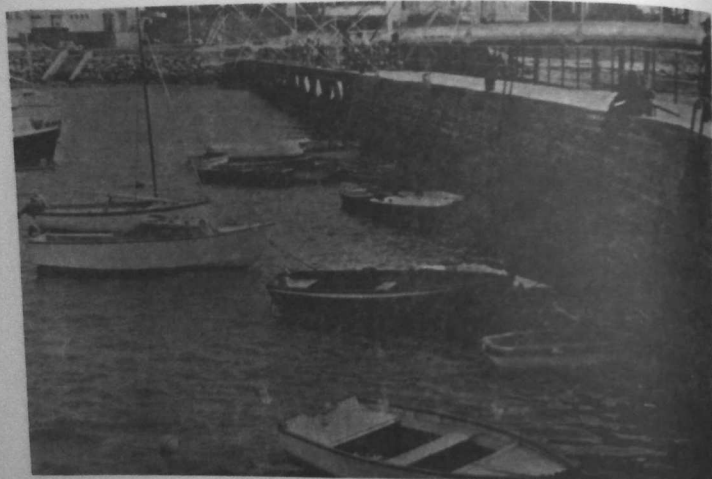
Cliché G. Locu



Les Carrelets

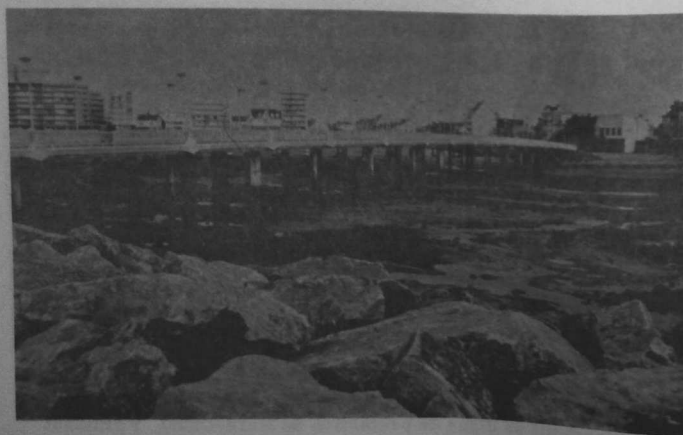
Cliché G. Locu

- " Ce projet ne fut pas sans rencontrer des oppositions. Certains ont craint le changement d'aspect de la cité, n'est-ce pas ?
 - " Cela est une autre histoire; nous en reparlerons. "
 - " Pourtant, Gérard, le projet d'un port artificiel à Pornichet date de fort longtemps, si l'on se réfère à une délibération du Conseil Municipal du 3 Mars 1913. Déjà à cette époque on avait remarqué que la fréquentation de l'ancien port, tel que nous le désignons maintenant, était assidue à la saison, que la présence des embarcations contribuait à la prospérité de la ville, tout en étant une puissante attraction pour les baigneurs. "
 - " Mais, Renée, ce port ne présentait aucun ouvrage de protection, d'où grave danger par mauvais temps. "
 - " Evidemment les embarquements et débarquements se faisaient par des moyens de fortune, ce qui ne favorisait pas particulièrement le développement du yachting. Il y eut même des naufrages, des bateaux s'étant fracassés contre les rochers. De plus, les steamers d'excursion ne pouvaient toucher Pornichet. C'est pourquoi le Conseil Municipal à l'unanimité a émis le vœu qu'une rapide amélioration soit apportée à cette situation préjudiciable aux intérêts de la commune. Il demanda l'étude, par les soins du Service Maritime de St-Nazaire, d'un projet de môle et d'abri d'embarquement pouvant par la suite être amélioré et étendu. "
 - " Pour une commune aussi jeune le financement devait être lourd ! "
 - " C'est pourquoi le Conseil Municipal se proposait sur le vu de cette étude et de l'estimation des investissements de rechercher les voies et moyens financiers pour réunir les fonds, ainsi qu'une contribution de l'Etat. "
 - " Mais la guerre de 14-18 ...
 - " ... anéantissait ces beaux projets ! En 1924 la jetée qui est devant nos yeux fut construite aux frais de la commune : 100 mètres de claire-voie et 70 mètres en plein, les rochers complétant la protection offerte; ce n'était pas le beau môle rêvé en 1913 ! En 1925 on effectua un déroctage à la cote 2,10 mais en 1931 la cote s'était relevée par suite de l'apport de sable. Le 24 Janvier 1931, la Commission de la Marine Marchande de la Chambre des Députés exposa les vœux de la ville de Pornichet, et déposa un projet concernant le port. Le Conseil Municipal souhaitait le déroctage de la passe pour la rendre plus facile, la prolongation de la jetée par une deuxième qui lui soit perpendiculaire en direction de l'Ouest pour rendre le port plus accessible à toute heure de la marée, ainsi que la construction de l'autre côté de la passe d'une petite jetée isolée de la terre qui servirait de digue de protection au Nord-Ouest. Pornichet proposait de subvenir pour 50% au financement des travaux et



Le Port d'Echouage

Cliché G. Locu



Le Viaduc d'Accès de 250 mètres
Au Premier Plan les Blocs de la Digue

Cliché Editions des Paludiers

demandait la participation de l'Etat pour l'autre moitié. Le montant du financement se montait à 2 millions de francs 1931. Le rapport de la Commission ne proposa qu'une participation de l'Etat de 5% en raison du peu d'importance de ce port au point de vue pêche. A l'époque, une trentaine de bateaux de plaisance, petits pour la plupart, y trouvaient asile. "

- " Malgré l'existence du nouveau port, l'ancien petit port est encore fréquenté ? "

- " Oui, l'été il est rempli. "

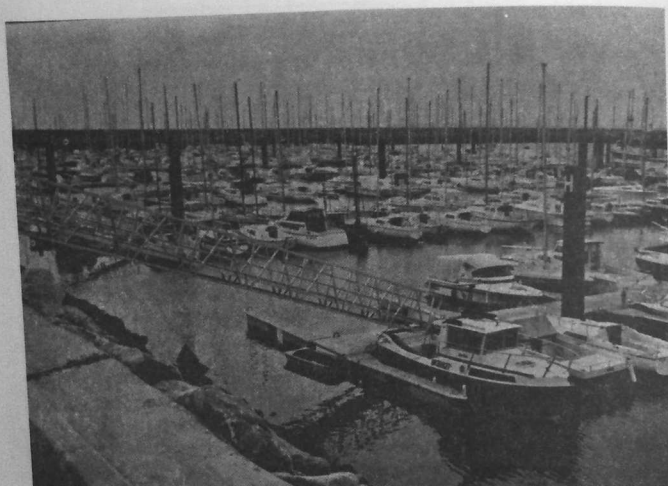
Au fur et à mesure que nous parcourons le viaduc de 250 mètres qui nous conduit au nouveau port, l'air se fait plus vif, le vent plus présent. Si près du rivage, mais l'ayant déjà quitté, on sent l'emprise de la mer.

- " Mais comment allons-nous retrouver vos amis et leur bateau au milieu de tous ces pontons ? "

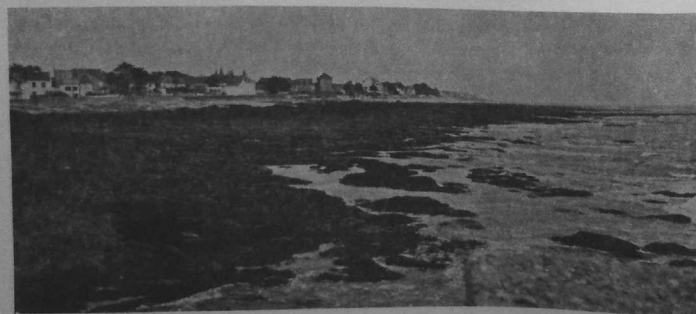
- " Oui, il y a de quoi s'y perdre; le tout fait 16.000 mètres carrés. Savez-vous que l'on compte 1100 places de 6 à 25 mètres, que les pontons auxquels sont amarrés les bateaux représentent la distance qui nous sépare de La Baule-les-Pins, soit environ 2 km ? Vous avez devant vous un plan d'eau de 12 hectares, le terre-plein central occupe 3 hectares. Avez-vous remarqué les nombreux postes d'eau et d'électricité ? Voici là-bas l'aire de carénage et une cale de halage, hélas trop courte puisqu'à marée basse elle n'atteint pas le niveau de la mer. Dommage ! Avec quelques mètres de plus, elle aurait été utilisable à toute heure de la marée. "

A gauche nous voyons les rochers luisants d'algues de la Pointe du Bec. La pêche doit être bonne à cet endroit ! A droite, au fur et à mesure que nous poursuivons notre promenade, la Baie de La Baule s'incurve un peu plus et s'offre à nos yeux dans sa parfaite harmonie; les flots, témoins d'une ancienne côte, semblent se rapprocher. Sans nul doute, nous marchons sur la mer ! Château-fort marin, le port est ceinturé de ses remparts d'énormes rocs.

- " C'est le 32^{ème} port français construit selon ces principes. Avant sa construction la maquette fut testée en laboratoire. C'est une réalisation tout à fait remarquable. Environ 50 camions assurèrent le transport de ces roches extraites de la carrière du Méné aux abords de la Brière, dans un incessant et rapide va-et-vient. 1.650.000 tonnes furent ainsi transportées et disposées pour former les digues que vous voyez tout autour du plan d'eau. C'est le principe de construction du nouveau port de Nice qui connut la catastrophe que l'on sait, en 1979. "



Cliché Editions des Paludiers



Les Rochers de la Pointe du Bec vus du Viaduc

Cliché Editions des Paludiers

- " Mais nous ne sommes pas à l'embouchure du Var, et il n'y a pas de montagne derrière nous! "

- " Et la dénivellation du sol marin n'est pas escarpée. "

Le port est ouvert aux usagers depuis le 1er Juillet 1979. Une joyeuse activité y règne. Vedettes habitables, hors-bords, voiliers voisinent avec quelques embarcations pneumatiques, de rares dériveurs, des canots bretons de petit gabarit et même des petits chalutiers professionnels. Une histoire anglaise dit que dès que le beau temps paraît, le marin a le pinceau à la main : là on brique, on repeint, ici on fait le plein, plus loin on rassemble la petite famille galopant sur les pontons avant l'embarquement. Les voiliers rentrant au port amènent les voiles avant de franchir la passe. D'ici, la côte doit être belle, la nuit lorsqu'elle arbore son collier de perles fait des lumières du Remblai !

- " Mais voici vos amis très affairés par leurs préparatifs de départ. Lorsque tous ces magasins seront ouverts leur approvisionnement sera simplifié. "

- " Vous évoquez un problème qui a été épineux, complexe et où les soucis écologiques ont affronté les intérêts économiques. Dans sa séance du 15 Février 1980, le Conseil d'Etat a rejeté la requête de l'Association pour la Protection du Site du Vieux-Pornichet et a reconnu que la création du port de plaisance de Pornichet était conforme au droit. (1) Ces constructions vont être très rapidement achevées. "

- " Nous arrivons tout juste pour assister à votre départ puisque vous faites le plein. Ne m'en veuillez pas pour cette remarque, mais ne trouvez-vous pas que l'on pourrait faire la chasse au gaspillage jusqu'ici? Naviguer à la voile est plus difficile, demande plus de métier, mais n'est-ce pas aussi plus enivrant? "

- " Et que pensent les Pornichétins de ce bel ensemble? "

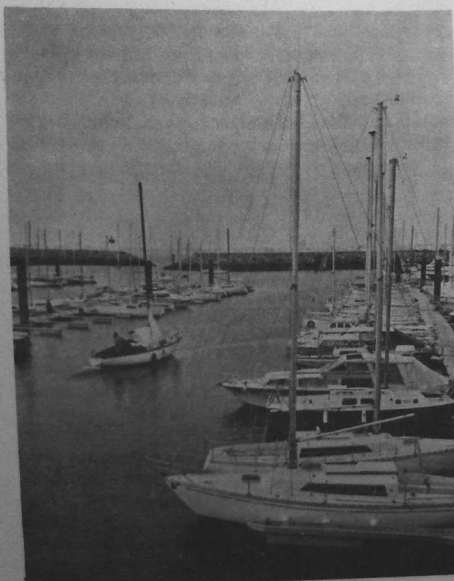
- " Certains jugent le port comme un parking à bateaux. D'autres pensent que le port amène une clientèle nouvelle et augmente l'afflux touristique et ... fait prendre de la valeur aux maisons. Attendons quelques années. "

- " Cet ouvrage artificiel dans la mer a-t-il changé les courants? "

- " Nous autres, gens du pays, nous connaissons bien entendu l'existence de certains d'entre eux; ils sont plus puissants qu'on ne le pense. Souvent circulaires ils s'inversent à chaque flux. Vous avez sans doute remarqué en vous baignant que certains sont plus froids que d'autres. Et dans les belles journées d'été, lorsque que la mer est lisse, on discerne de vastes serpents à la lumière rasante; ce sont les fameux courants. Quant à savoir l'influence du nouveau port à leur égard, on peut observer que l'ancien port s'ensable davantage ... périodiquement le sable en surcroît est retiré ... quant au reste laissons la parole



La Passe



Cliché Editions des Paludiers

aux spécialistes ... et au temps !

- " Qui dit port, dit pêche; que peut-on pêcher ailleurs qu'aux abords immédiats ? "

- " Nous pourrions embarquer avec mes amis qui vont pêcher sur les rochers des flots de la baie des crabes, des huîtres et des moules, des palourdes ... des crevettes roses ... Au moins, en mer il n'y a pas de problème de pollution concernant la cueillette sauvage, souvent dangereuse, de coquillages. On peut pêcher des poissons plats, soles, plies, carrelets, des maquereaux, des bars, des lieux etc... Avez-vous préparé votre matériel ? Oui, le lancer est bien monté, mais la cuiller n'est pas de bonne qualité. Pour les maquereaux essayez la trafne, c'est-à-dire un long fil, ou une mitraille à plumes blanches, c'est une suite d'hameçons. Ne vous approchez pas trop des brisants et observez les mouettes; si elles plongent, vous avez des chances de tomber sur un banc de maquereaux. Avez-vous une ancre ou un grappin ? Alors essayez la ligne dormante pour les congres et les daurades. Vous voyez, le choix est vaste. Mais pardonnez-moi ce petit conseil : ne concurrencez pas les professionnels ! "

- " Comment tous ces bateaux ont-ils été mis à l'eau ? "

- " Au nouveau port en eau profonde, on utilise la cale à marée haute. A l'ancien port, l'affaire est plus compliquée; il n'existe que quelques mètres de cale. Les pieds dans la vase et les algues, les propriétaires de bateaux pneumatiques tirent, poussent, avec bonne humeur malgré tout. Une cale d'accès à la mer donnerait satisfaction à beaucoup de personnes; ainsi l'ensemble serait complet. "

- " Il est à penser que le nouveau port va accentuer la vocation sportive de Pornichet et de La Baule. "

- " Certainement ! Le port est ouvert aux usagers depuis le 1er Juillet 1979 et, déjà, fin Juillet, les 25 voiliers qui disputaient le 2ème tour de France à voiles y faisaient étape. Cette épreuve est une course marathon réservée à des bateaux identiques; le but en est la formation de marins, d'équipages de qualité. Le 12 Août on pouvait assister à l'arrivée de la course St-Gildas-Pornichet; le lendemain se déroulait l'épreuve de Pornichet-L'Herbaudière qui comptait pour le championnat des croiseurs côtiers, puis, le 19 Août, la course des 15 milles, sans compter bien d'autres courses... "

- " Et ce n'est qu'un début. N'oublions pas les nombreuses régates qui ont lieu dans la baie et qui attirent tant d'amateurs. "

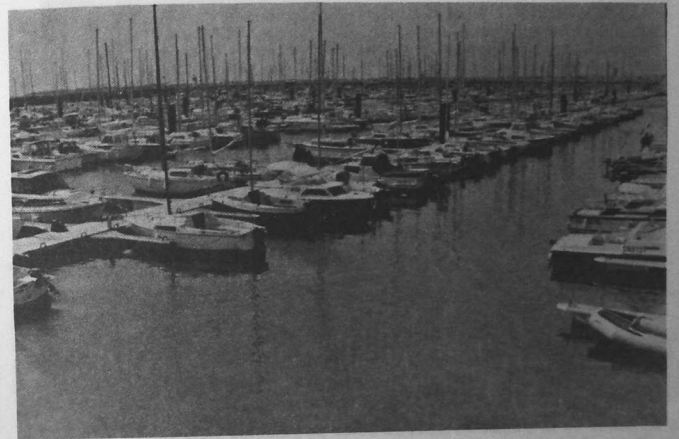
- " Et ceux qui ne sont pas connaisseurs apprécient la grâce de ces ballets nautiques. "

Et c'est au large du port que l'on a la plus belle vue sur Pornichet. Entre mer et ciel, entre eau et lumière, rompre le silence serait sacrilège.

(1) - En 1974, le plan d'occupation des sols de Pornichet avait été rendu public. Dans un arrêté du 20 Septembre 1976, le Préfet de Loire Atlantique avait accordé à la Société du Port de plaisance de Pornichet-La Baule la concession de l'établissement et de l'exploitation d'un port de plaisance à la Pointe du Bec à Pornichet. L'Association pour la Protection du Site du Vieux-Pornichet avait saisi le Tribunal Administratif de Nantes demandant l'annulation de cet arrêté. Le 2 Mai 1977, le Tribunal Administratif avait débouté l'Association. Cette dernière faisait alors appel et portait l'affaire devant le Conseil d'Etat. Dans sa séance du 15 Février 1980, le Conseil d'Etat a rejeté la demande de l'Association.

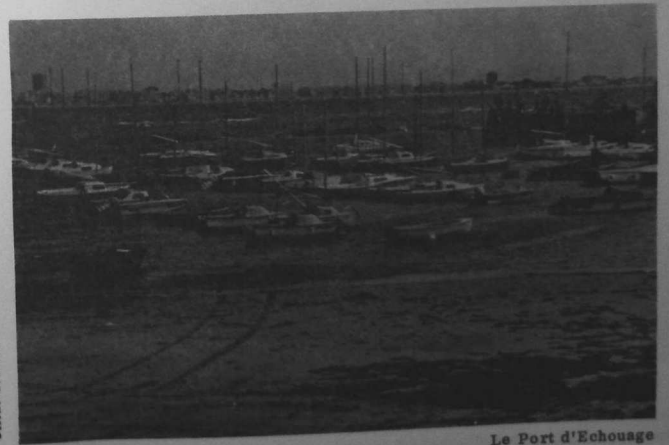


Cliché Editions des Paludiers



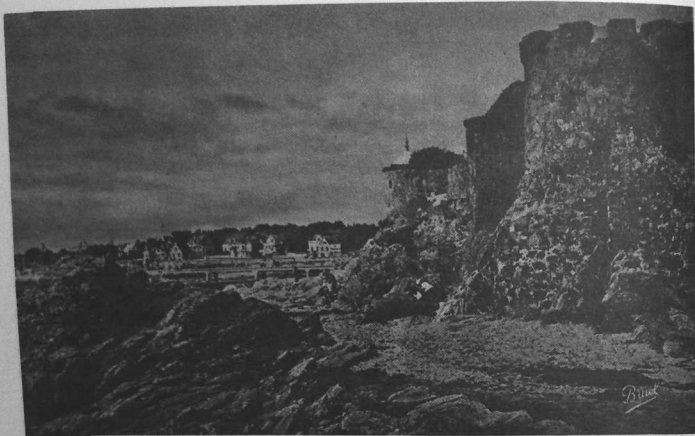
Cliché G. Loeu

Autre Aspect du Port



Cliché G. Loeu

Le Port d'Echouage



Cliché Bruel (Angers)

Les Brisants de la Pointe du Bec, la Jetée de l'Ancien Port et, au fond, quelques chalets : paysage du début du siècle



Cliché Editions des Paludiers

Les Rochers de la Pointe

LES ILOTS DE LA BAIE



- "Vous connaissez bien les flots que l'on peut voir de Pornichet puisque vous y allez à la pêche; pouvez-vous nous en parler ? "

- " Bien volontiers. Regardons de gauche à droite. Voici Pierre-Percée dont on peut voir de Ste-Marguerite la voûte interne. Actuellement il est interdit d'y débarquer, car c'est une réserve naturelle. Les goélands y prolifèrent, avec une telle vigueur même qu'ils en ont pratiquement chassé les sternes, les caugecks, les pierregarins. Deux autres réserves d'oiseaux existent en Loire Atlantique, à Pen-Bron en La Turballe, et sur le Traict du Croisic. Vu de près ce rocher est dénudé, hérissé de blocs où se fracassent les vagues venues du large. "

- " Et Baguenaud ? "

- " A marée haute, on ne distingue qu'un dôme de sable doré qui émerge à peine des flots. A marée basse, le paysage est tout autre; on découvre alors un monde insoupçonné de rochers, de vastes blocs basculés, de coulées profondes et encaissées. Il faut parcourir les rochers qui s'étendent à perte de vue lors des plus basses mers, découvrant des surfaces noyées à longueur d'année. On distingue même un peu à droite une barre rocheuse nommée " Les Troves "; mais bien vite la marée montante recouvre pour de longs mois ce monde sous-marin. Quelques mètres carrés qui surplombent une petite plage recouverte par les hautes mers, voici les Evens, de forme triangulaire. A marée basse on découvre un monde chaotique de rochers et de coulées. L'flot des Evens est bien connu des pêcheurs à pied ! "

- " Ces flots sont-ils les témoins d'un ancien rivage ? "

- " Oui; cette ligne de relief est actuellement submergée. Seuls les points les plus élevés pointent hors des flots. Soulignons qu'ils forment un espace très fragile: l'accès s'en révèle d'abord difficile à marée basse, voire périlleux et la venue des pêcheurs trouble l'ordre naturel. Il arrive que certains emploient des fourches pour emplir des sacs avec des moules non triées ! Pensez-ils qu'ils entravent la reproduction et, à plus long terme, qu'ils menacent l'équilibre naturel ? Sortes de sentinelles avancées, ces flots nous captivent par leur beauté, par le mystère des fonds marins rarement dévoilés; ils servent de points de repère et de lieux privilégiés pour ceux qui savent goûter le charme de la nature. "

AU SUJET DES PHARES



L'arc illuminé de la baie souligne avec élégance sa douce courbe. Les lumières rouges et jaunes des voitures sillonnent le remblai et les taches des fenêtres sont autant d'astres qui se joignent à ce concert de lumières. Les bruits se font plus sourds, plus lointains...

- " Qu'aperçoit-on de l'autre côté de l'estuaire ? "
- " Ce halo lumineux qui scintille à l'horizon, c'est la côte de Vendée, plus près Mindin et St-Brévin... Mais ce flou que vous voyez là-bas, c'est un bateau qui croise en haute mer. "

A marée basse, sur le sable encore humide, les lumières du remblai se reflètent et se prolongent sans fin... la baie toute entière est un amphithéâtre lumineux. Enfin lorsque l'air est encore brûlant, l'eau semble lumineuse, comme enflammée par mille reflets de feux inondés; les marins disent que "l'eau brûle".

- " Et ces feux à éclats qui sont à l'horizon? des phares? "

- " Voici un dicton marin qui traduit au mieux l'importance des phares dans la navigation: " Qui voit le phare, tient le bon quart ". Est-il besoin de faire référence au passé? Qui ne connaît les célèbres phares ayant fait l'admiration des hommes de l'Antiquité? Le mot vient du grec Pharos, fle située non loin d'Alexandrie, à l'endroit où Ptolémée Philadelphe fit construire une tour en marbre blanc que l'on pouvait apercevoir à cent milles en mer, par temps clair. "

- " Parlez-nous un peu des premiers phares, Gérard. "

- " Les Grecs et les Romains passèrent maîtres dans la construction des phares à mesure que les relations maritimes se développaient. Les feux indiquaient aux navigateurs l'accès des ports, les dangers encourus près des passages périlleux. L'un des phares les plus anciens connus semble avoir été élevé au cap Sigée au IX^e siècle avant J. C., à l'entrée de l'Hellespont. Citons aussi les célèbres phares d'Ostie à l'entrée du Tibre de Ravenne, de Messène...

- " Et en Europe? "

- " C'est au XVII^e siècle qu'en Occident, on éleva les premières tours éclairées la nuit. A la fin du XVIII^e s. la signalisation du littoral prend un rapide essor avec l'utilisation de nouvelles techniques: lampes à mèches baignant dans l'huile, puis, dans le pétrole. Au début du XIX^e siècle, les travaux de Fresnel permirent de mettre au point de nouveaux systèmes de lentilles plus performantes. Le nombre et la puissance des phares ne firent alors qu'augmenter. En même temps la circulation maritime connaît un remarquable développement et l'accroissement du commerce international nécessitait des conditions de parcours et de signalisation meilleures. "

- " Et actuellement, quelle est la situation ? "
- " On compte aujourd'hui dans le monde entier environ 25.000 phares, dont en gros 900 en France sur 5.500 km de côtes. Sait-on que le système optique peut atteindre un poids de 5 tonnes ? L'emploi de l'électricité est quasi général et permet d'assurer par mauvaise visibilité une portée moyenne de 5 km. Afin de les reconnaître rapidement, et à coup sûr, chaque phare possède ses propres caractéristiques: feux blancs ou colorés, fixes ou intermittents, rythmés ou de couleurs différentes. Les éclats sont obtenus par rotation régulière et contrôlée de systèmes optiques. "

" Vois-tu ce feu lointain trembler sur la colline ?
Par la main de l'amour c'est un phare allumé. "

Ces vers de Lamartine traduisent les sentiments de solidarité et de sécurité qu'apporte un phare aux gens de mer. En France on pense que le premier phare édifié fut celui de Cordouan, bâti au XII^e siècle, agrandi en 1788 après plusieurs remaniements. Les phares furent d'abord éclairés par des brasiers (feux de houille ou de bois), puis dès le XVI^e siècle par des chandelles et des lampes. En 1782 le phare de Cordouan était illuminé de 80 lampes à mèche plate. On utilisa ensuite des miroirs, puis dès 1863 l'électricité. Le service des phares et balises gère en France environ 2.000 phares, feux et balises lumineuses. "

- " Nous voyons des phares de Pornichet; pouvez-vous nous en parler ? "

- " Plaçons-nous face au large. Sur notre gauche, près de Saint-Nazaire, on aperçoit un feu rouge; c'est la balise lumineuse couvrant un ensemble de roches nommé Vieille. Plus à droite, face à la côte vendéenne, voici le Grand Charpentier. C'est un phare du type à scintillement, d'une hauteur de 22 mètres; de la côte on n'aperçoit que l'éclat de couleur rouge qui atteint une portée de 10 km. Au large son éclat est blanc et visible à 14 km. Cette tour de couleur grise ouvre le large aux

bateaux qui sortent de l'estuaire de la Loire. Plus à droite, et plus au large, on distingue le phare de la Banche. C'est un endroit de hauts fonds et de roches rasantes, très périlleux. Mettons les plaisanciers en garde: les rouleaux qui y déferlent sont puissants et imprévisibles. Des drames s'y sont déroulés et le souvenir des péris en mer devrait amener davantage de prudence. Le phare de la Banche, haut de 22 mètres, a une portée d'une vingtaine de km. Il est constitué de trois éclats groupés par deux de couleur blanche vus de la côte, d'une durée de 15 secondes. De jour, cette tour à bandes noires et blanches paraît surveiller les flottilles de pêche qui croisent en mer. Ces tours de garde entourent la baie, servant de points de repère et de surveillance pour pêcheurs et plaisanciers. Dans la baie même, on peut bien sûr apercevoir les feux de signalisation de l'entrée du Nouveau Port de Pornichet et de celui du Pouliguen balisant le chenal; ce sont des feux de faible intensité permettant de gagner le port à coup sûr durant l'obscurité. Différentes bouées lumineuses existent près de Pierre-Percée et de Bague-naud, balisant le chenal d'accès à Saint-Nazaire, passant devant Saint-Marc. Par temps bien dégagé, ces nombreux phares et feux de couleur, d'éclats et de portée différente, jouent un ballet ininterrompu, rythmant le temps au fil de leur présence. Ils rassurent, aident au repérage et traduisent concrètement la présence des hommes et de leurs activités sur l'océan. Ils invitent à la rêverie et permettent à l'imagination de se développer au gré des éclats colorés ... "

- " Tout un monde de couleurs se déploie devant nous ! "

- " On distingue le pâle éclat des feux de position des bateaux, verts, blancs, qui se balancent sur les mâts au gré du vent et des vagues ... "



PROMENADE LE LONG DU LITTORAL

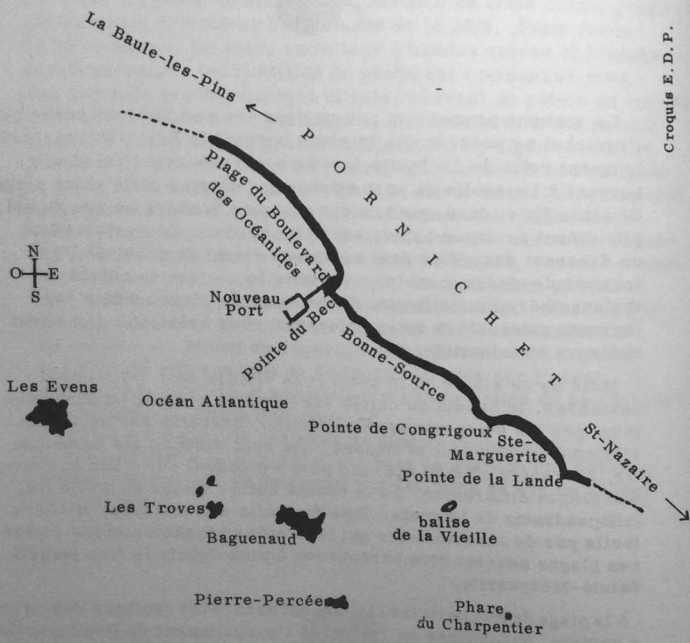


Le visiteur pressé, ou peu curieux, ou peu informé pense que Pornichet ne possède que la plage bordant la Baie d'Amour, prolongeant celle de La Baule-les-Pins sur environ 2 km et s'incurvant à l'aisselle du port d'échouage. Certes cette vaste plage de sable fin et doré, que trouent quelques rochers au ras du sol, s'inclinant en douce pente, est belle et sûre. Un boulevard où se dressent des villas dont certaines datent du début de l'ère touristique, des immeubles modernes, le casino, le centre de thalassothérapie, la longe. Clubs, jeux de plage, petits restaurants saisonniers sympathiques et sans prétention y mettent couleurs et animation.

Mais en ce siècle où le bruit et la vitesse sont d'affreuses nuisances, le besoin de calme est ressenti souvent impérieusement par les êtres surmenés, chaotés, harcelés par un matérialisme envahissant et imposé, que sont devenus les humains. Or, de l'autre côté du nouveau port s'étendent sur 3 km environ, des plages différentes, d'une beauté autre, toutes de sable fin, indépendantes de la route, donc du trafic des voitures. D'accès facile par de courtes voies qui leur sont perpendiculaires, toutes ces plages peuvent être parcourues à pied depuis le Bec jusqu'à Sainte-Marguerite.

A la plage du Bec certains distinguent encore les vestiges des parcs à nutres, abandonnés en raison de l'ensablement de l'endroit. En ce lieu subsistent d'importants vestiges de brisants. Si leur aspect évoque quelque ouvrage fortifié, ils ne furent cependant construits que pour contenir l'assaut des vagues menaçant la falaise. Actuellement on peut d'ailleurs voir un mur de protection, incurvé, dit mur brise-lames, qui se prolonge fort loin jusqu'à la plage de Bonne-Source. Haut perchées, aspectant le large, les maisons dominent la plage; les riverains y ont directement accès sans qu'elle soit privée. Le carrelot d'une pêcherie griffe le bleu du ciel et de grōs rochers larges et plats laissent place à des nappes de sable fin.

LE LITTORAL



Croquis E. D. P.



Cliché Editions des Paludiers

Une Crique bien abritée



Cliché Editions des Paludiers

Le Sentier des Douaniers

Nous enjambons la barrière rocheuse, léger obstacle facile à vaincre et nous voici dans une crique surmontée d'une esplanade piétonnière, une sorte de remblai surélevé (1). Cet arc de sable protégé par deux pointes rocheuses, adossé à la falaise, est un havre de repos à proximité immédiate du centre-ville et du nouveau port. Nous empruntons la corniche qui suit le contour du rivage; bientôt nous passons devant le château des Tourelles datant de 1868, l'une des premières constructions de l'ère du tourisme et très vite, tout contre la falaise, un escalier et un étroit sentier bétonné nous conduit en direction de la plage de Bonne-Source. Il est à remarquer que ce passage, dit des douaniers, est interdit par gros temps, tempêtes et hautes marées. Après quelques pas sur le sable, nous retrouvons la corniche piétonnière. Devant nous ondule la vaste plage de Bonne-Source, long ruban clair épousant le mouvement des vagues.

- " Bonne-Source ? "

- " Cette aimable appellation a une origine bien précise. Pendant les siècles passés une excellente eau, à laquelle on attribuait d'ailleurs certaines vertus curatives, était fournie par plusieurs puits situés dans les dunes proches. Ils passaient pour être intarissables. "

- " Cette eau était donc propre à la consommation ? "

- " Oui, et des analyses récentes ont confirmé sa richesse en divers sels dont le magnésium et le calcium. "

- " Exploite-t-on toujours cette bonne eau ? "

- " L'exploitation n'a duré que quelques années. L'autorisation d'exploitation avait été donnée à un Nazairien le 26 Septembre 1968. "

- " Les amateurs devaient être nombreux ? "

- " Certainement ! On exportait même, si l'on peut dire, de l'eau de Bonne-Source dans les départements limitrophes. La production s'est élevée jusqu'à 75.000 bouteilles par jour. "

- " N'existait-il pas près de Guérande une exploitation d'eau de source puisée non loin du moulin du Diable ? "

- " Il s'agissait de l'Eau de la Butte dont l'exploitation venait de cesser lorsque débuta celle de Pornichet ... "

- " qui en prenait le relais en quelque sorte. "

- " Il est fréquent de trouver près des points d'eau des vestiges de civilisations passées. Le sous-sol a-t-il révélé quelque secret ? "

- " Certains auteurs du siècle dernier et du début du XX^e siècle affirment que lors du creusement des fondations des premières constructions de Ste-Marguerite de Pornichet, là où se terminera notre excursion, des objets usuels et artisanaux datant de 2.000 ans auraient été exhumés. "

- " Ces découvertes ont-elles été authentifiées ? "

- " Dans le doute montrons une grande réserve. Il n'est pas difficile de prouver que des objets aient été trouvés, mais leur datation ne peut relever que de spécialistes. Des confusions peuvent se produire entre objets d'époques différentes si ces derniers n'ont pas varié dans leur forme au cours des ans. Il est souvent présomptueux de se substituer aux archéologues confirmés et de conclure ... imprudemment. "

De notre promontoire nous dominons la plage où percent encore quelques rochers, la Petite Chèvre et la Grande Chèvre, en face de l'ancienne clinique; quelques pêcheurs en fouillent les anfractuosités, soulèvent les algues et les grosses pierres, cherchant sans doute des bigorneaux. Puis, la voie que nous suivons se rétrécit, les rochers disparaissent et des touffes de plantes arénicoles, drues, rugueuses au toucher, profondément enracinées jalonnent nos pas. Au printemps et au début de l'été de petits œilletons sauvages exhalant un parfum très prononcé, réussissent à croître dans ce sol ingrat. On comprend que ces divers végétaux aient contribué à stabiliser les dunes de sable lors des grandes plantations d'arbres du XIX^e siècle. La musique des flots et les cris des oiseaux marins nous accompagnent. Le bruit produit par la circulation dans l'avenue qui double notre chemin derrière la rangée de maisons ne nous parvient pas. Si l'existence de cette avenue nous était inconnue nous ne la soupçonnerions même pas.

La position élevée de ce chemin de sable que nous suivons depuis le Bec nous donne l'impression d'occuper un balcon ou une loge de théâtre dont la scène serait la mer, le décor le ciel et ses nuages, les acteurs les bateaux, les oiseaux, le vent.

- " D'ici l'on peut voir les navires se diriger vers le port de Saint-Nazaire, ou le quitter, ou attendre, silhouettes brunes découpées sur l'horizon, l'arrivée d'un pilote, et voir un bateau n'est-ce pas déjà entr'ouvrir la porte au rêve ? "

- " Oui, c'est déjà voyager, même si l'on reste à terre. L'odeur du goudron frais aussi fait penser à l'évasion ... "

- " Je me souviens qu'il y avait foule pour assister au départ du France, le 11 Mai 1960, le dernier prestigieux paquebot français, construit à Saint-Nazaire ... qui gagnait Le Havre ... son futur port d'attache ... "

- " ... et qui n'a jamais revu jusqu'à présent le lieu de sa naissance ... "

- " L'émotion était forte parmi les spectateurs lorsque France, majestueux, apparut derrière la Pointe de Chemoulin, effectuant son premier voyage, qui était un départ sans retour ... beaucoup d'entre eux avaient contribué à sa construction ... et l'on peut dire que des liens quasi affectifs s'étaient établis entre les hommes et l'œuvre ... "

- " ... oui, les hommes pouvaient être fiers du résultat de leurs efforts ... et certains pensaient que c'était un peu d'eux qui parlait ainsi ... "

- " Cet endroit fut aussi le témoin d'affreux spectacles, de tragédies maritimes. Les Pornichetais de plus de 65 ans peuvent se souvenir d'un naufrage qui arriva vers la fin de la guerre de 14-18. Un bâtiment de commerce américain, un six-mâts, vous voyez il y en avait encore à l'époque, chargé de chevaux, de coton, de tabac et sans doute d'autres marchandises sauta sur une mine, entre les flots que vous voyez en face de nous, ici Baguenaud et les Evens plus à droite. Il prit feu et de l'énorme brasier les hommes purent être heureusement sauvés. "

- " Mais les chevaux ? "

- " Les pauvres bêtes périrent toutes et leurs cadavres, gonflés, empoisonnèrent le rivage. Quelques barils de marchandises, intacts, furent rejetés sur les plages. "

- Je crois qu'un naufrage bien plus épouvantable eut lieu au cours de la guerre 1939-1945 ? "

- " Oui, il s'agit de l'infortuné Lancastria, bâtiment anglais. En Juin 1940, l'avance foudroyante des forces allemandes contraignirent les Anglais à réembarquer leurs troupes, le 15 Juin. Environ 5.000 personnes, soldats, infirmières et quelques civils s'étaient entassés sur le Lancastria qui était de ce fait plus chargé qu'il ne le fallait. "

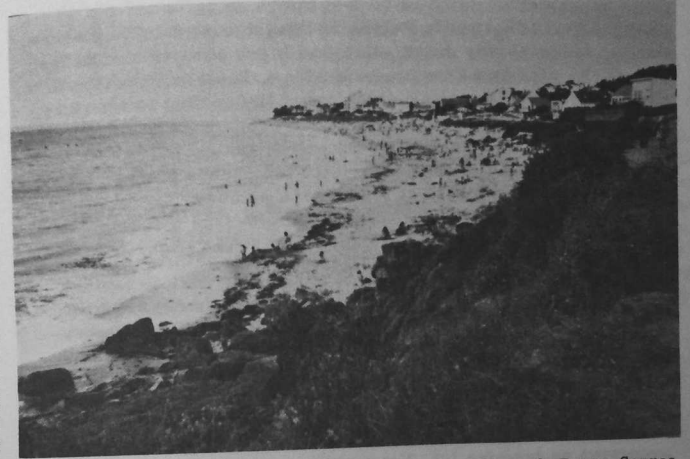
- " C'est-à-dire que sa ligne de flottaison était au dessous de l'eau ? "

- " Exactement. Les avions ennemis surgirent et lui larguèrent des bombes qui crevèrent ses réservoirs de carburant et sa coque au dessous de la surface de l'eau; une bombe tomba même à l'intérieur de la cheminée principale. En un quart d'heure, le malheureux navire qui avait chaviré était englouti! "

- " J'ose à peine vous demander le nombre de victimes. "

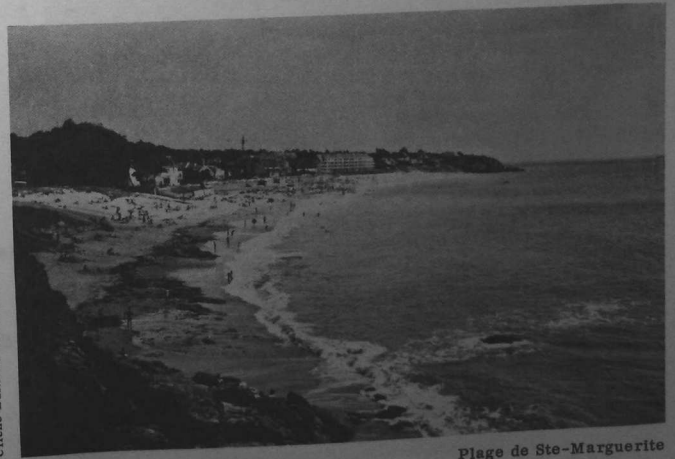
- " On pense que 4.000 personnes périrent brûlées, noyées ou asphyxiées par le mazout, masse visqueuse qui s'était répandue à la surface de l'eau, malgré des secours immédiats et nombreux; les actes de dévouement des sauveteurs ne se comptent pas ... L'épave du Lancastria est toujours là, reposant par 25 mètres de fond. Que sa présence bien qu'invisible nous incite à former des vœux pour que de telles horreurs ne se reproduisent plus et que les hommes apprennent enfin à vivre en paix entre eux ! "

Mais voici que la corniche s'abaisse, puis se termine et qu'au loin s'ouvre la plage de Congrigoux. Nous continuons par une voie naturelle, non maçonnée, qui, très vite devient sentier. Au faite des dunes, les chalets étendent à leur seuil de petits jardins sablonneux. Avec un peu d'imagination on peut se représenter le paysage aride, fait de dunes mouvantes, qui occupait ces lieux autrefois.



Cliché Editions des Paludiers

Plage de Bonne-Source



Cliché Editions des Paludiers

Plage de Ste-Marguerite

Après avoir dépassé la Pointe de Congrigoux, la côte s'élève, devient rocheuse; les dunes pâles font place aux puissantes falaises. La côte prend un aspect sauvage, austère. Eboulements, chaos ruissellent des attaques du grand Océan dont la clameur s'infiltré dans les fissures. De petites criques maintiennent une blondeur entre les falaises déchiquetées, les entassements de blocs granitiques. Le contraste entre les douces plages claires aux discrètes ondulations et les masses sombres des avant-postes de la terre que des tonnes d'eau moussue d'écume usent et taraudent opiniâtement, s'impose, et nous n'en goûtons, Nadine et moi, que plus vivement le spectacle.

Un ouvrage militaire datant de la dernière guerre, une pêcherie jalonnent notre parcours. Le sentier que nous suivons au dessus de la falaise devient plus sablonneux, s'incline et nous voici sur la belle plage de Sainte-Marguerite que ferme au Sud la Pointe de La Lande formée de hautes falaises couronnées de végétation où se terrent encore des vestiges de fortifications de l'embouchure de la Loire, épaves du Mur de l'Atlantique. Notre excursion se termine ici. Nous contournons par la plage les rochers de la pointe, en nous mouillant quelque peu les pieds, la marée étant haute, et très rapidement nous passons de Pornichet à Saint-Nazaire, ou plus exactement à Saint-Marc, station dépendant de Saint-Nazaire.

- " Quel curieux rocher, là-bas, à l'horizon ! Il est percé d'une ouverture en son centre, tache bleue sur du brun " .

- " C'est la Pierre-Percée. Jules Sandeau, venu en vacances au Pouliguen en 1854 y a situé la plus grande partie du théâtre de son roman La Roche aux Mouettes, paru en 1871 " .

- " Et ce phare, non loin du rocher ? " .

- " C'est une balise, La Vieille .

Un remblai surmonte la plage de Sainte-Marguerite; nous remarquons les locaux du Cercle Nautique, de grands immeubles modernes aspectant le large. Le sable très abondant nous rappelle encore qu'au siècle dernier cette petite région était couverte de dunes jusqu'au Pouliguen et d'accès difficile. Un grand escalier nous permet de sortir de la plage; puis nous prenons l'avenue du Littoral pour regagner le centre de Pornichet et retrouver Gérard qui doit être de retour de sa partie de pêche. Nous suivons une longue avenue ombragée, vallonnée, sinueuse qui traverse un quartier résidentiel, Sainte-Marguerite.

- " D'où vient l'appellation de ce quartier ? En souvenir d'un culte peut-être ? " .

- " Pas du tout ! En 1880, Mr Mercier, séduit par le site, décida

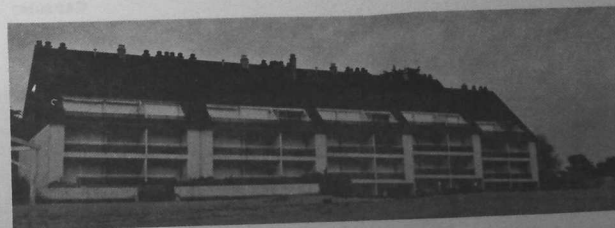
de s'y installer en compagnie de sa fille. Le fondateur de la station lui donna ce nom de fleur qui était celui de son enfant. Celle-ci était de santé fragile et il faut croire que le bon air de Pornichet lui fût profitable puisqu'elle a dépassé l'âge de cent ans, son anniversaire étant le 22 Mars. "

Cet endroit rappelle la côte méditerranéenne par la luxuriance de sa végétation. Emergent de parcs plantés d'arbres à feuillage persistant de belles demeures de pierre du début du siècle, des villas modernes, blanches, pimpantes, rieuses de leur jeunesse. A gauche, parfois, les entrelacs des branches laissent voir la mer. A droite, les avenues boisées de Sainte-Marguerite serpentent en labyrinthe : cet endroit nous apparaît comme un lieu de repos avec ses jardins, ses maisons basses pour la plupart dans une nature encore présente.

Puis l'avenue de Bonne-Source nous ramène au centre de Pornichet.

- (1) - Autrefois la voie ferrée longeait le rivage. Pour cette raison on appela le boulevard de mer " remblai " .

Cliché Editions des Paludiers

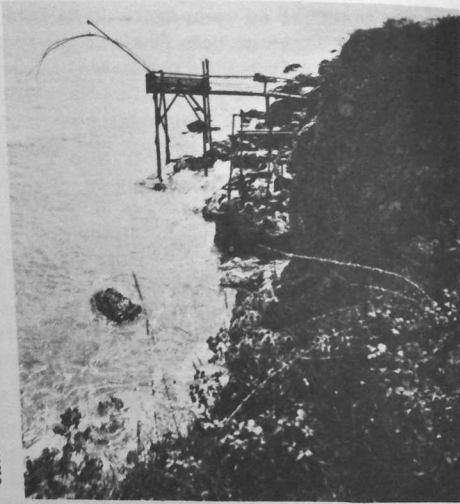


Cliché Editions des Paludiers



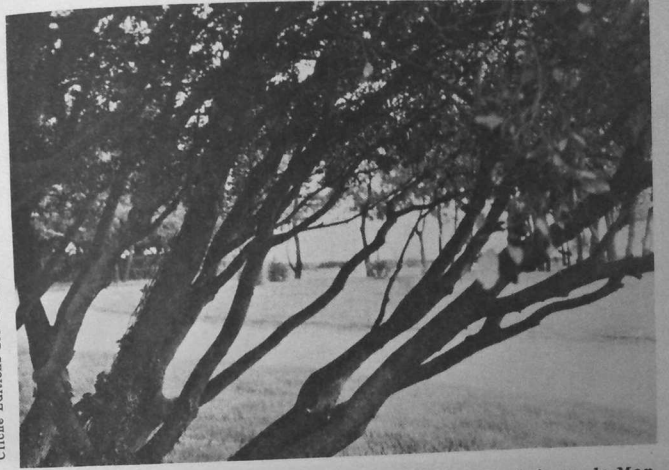
Constructions Modernes à Ste-Marguerite

Cliché Editions des Paludiers



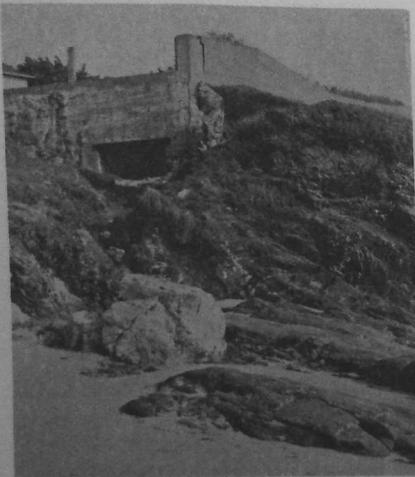
Carrelet

Cliché Editions des Paludiers



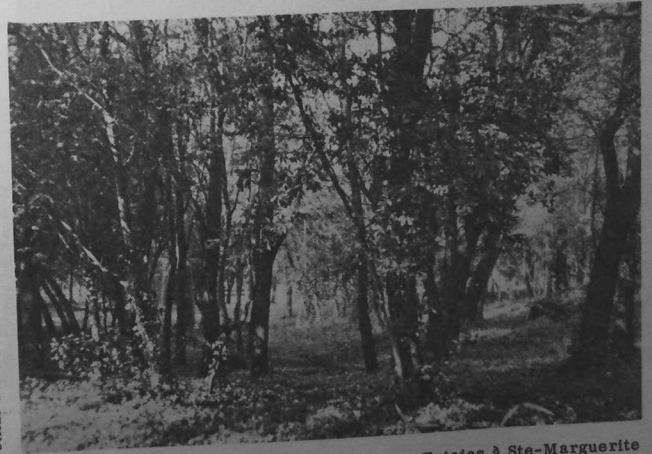
A Travers les Arbres, la Mer

Cliché Editions des Paludiers



Un Témoin du Mur de l'Atlantique

Cliché Editions des Paludiers

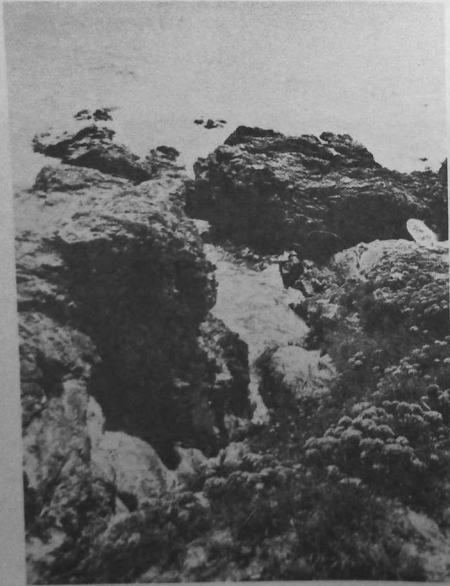


Futaies à Ste-Marguerite

Cliché Editions des Paludiers

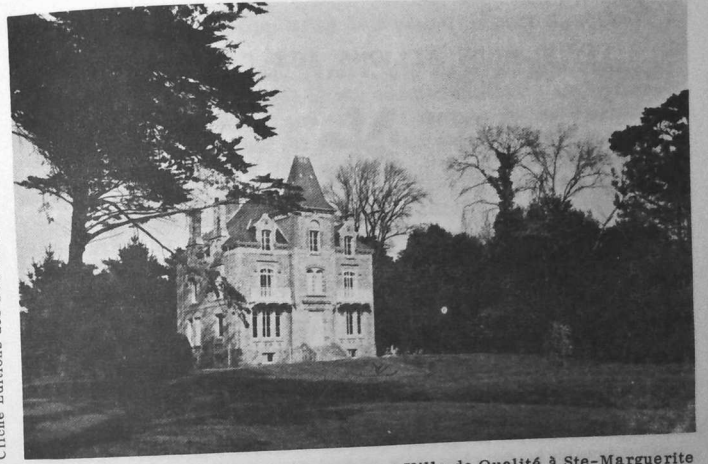


La Pointe de La Lande



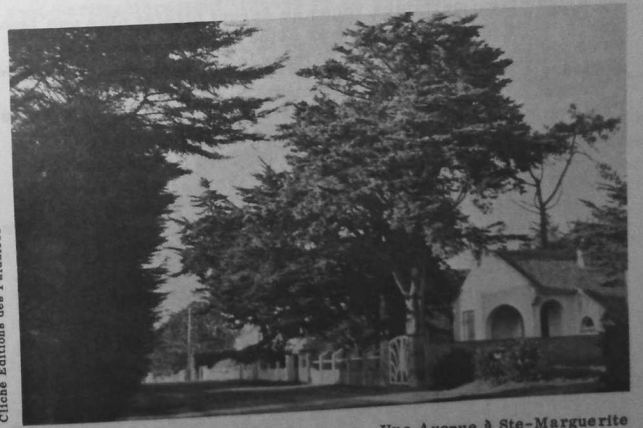
Cliché Editions des Paludiers

Cliché Editions des Paludiers



Villa de Qualité à Ste-Marguerite

Cliché Editions des Paludiers



Une Avenue à Ste-Marguerite

ET SI NOUS ALLIONS AUX COURSES ?



- " Ne trouvez-vous pas, Renée que l'animation s'est encore accrue ce soir ? Le champ de courses de Villès-Liron est brillamment éclairé ! "

- " Des courses en nocturne vont s'y dérouler, Gérard. Elles conquièrent de plus en plus la faveur du public et il est prévu pour la saison 1980, 10 nocturnes sur 16 journées. "

- " C'est une puissante attraction de la Côte d'Amour ! "

- " Et même, si l'on n'est pas très expert en la matière, on peut y admirer de magnifiques spécimens. Le tracteur agricole ayant pratiquement chassé le cheval de son milieu naturel, il faut reconnaître que les courses protègent l'espèce, même si la sélection réduit le nombre des races ... "

- " Evidemment, certaines races ne seront bientôt plus que souvenirs telles celles des énormes bêtes de trait qui assuraient en un temps record au siècle dernier le transport du poisson de Boulogne à Paris par exemple. "

- " Aussi loin qu'il soit possible de remonter dans l'histoire de l'art, on constate la représentation du cheval, compagnon de combat et de travail, et ami de l'homme. "

- " Les peintures rupestres par exemple. "

- " Puis les objets modelés, ciselés, les céramiques joignent leur témoignage à ceux des récits qui nous ont été transmis oralement ou qui nous sont parvenus par les écrits antiques. Puis, au cours des âges, innombrables furent les artistes inspirés par la beauté noble de ce fier animal. Géricault et son célèbre Derby d'Epsom en 1821 par exemple ... "

- " Mais il me semble, Renée que le mouvement des jambes des chevaux ne correspond pas à la réalité ? "

- " C'est exact Gérard. On ne peut accuser Géricault d'avoir ignoré le jeu des jambes des chevaux de course. Il a volontairement apporté cette déformation pour accentuer le dynamisme et il a parfaitement réussi. Toulouse-Lautrec, Manet, Degas, Dufy, Van Dongen peignirent chevaux et champs de courses. Parmi les peintres actuels, Brayer se représenta en selle à 20 ans, Braslier fait traverser des immensités à ses silhouettes fulgurantes ... "

- " L'Antiquité grecque avait déjà un goût prononcé pour les courses. "

- " Oui, mais il semble, Gérard, que les Grecs préféraient les courses de chars, comme Rome ensuite d'ailleurs. La mythologie grecque considérait que certains chevaux étaient d'essence divine, leur culte étant lié à celui de Poséidon, dieu des océans, qui conduisait sur les flots son char attelé de chevaux marins. L'image du centaure montre bien à quel point l'homme et le cheval étaient unis, la monture et le cavalier ne faisant qu'un. En France, l'organisation réelle des courses date du milieu du siècle dernier, bien que certaines manifestations aient eu lieu sous Louis XVI, alors que les courses telles que nous les connaissons furent organisées pour la première fois en Angleterre sous Jacques 1er vers 1750; le derby d'Epsom fut inauguré en 1782. En France, c'est en pleine période romantique, en 1833 que fut créée la Société d'Encouragement pour l'Amélioration de la Race Chevaline, à Paris, un an avant la naissance du Jockey-Club. Très vite surgirent des hippodromes dans la banlieue parisienne et dans de nombreuses grandes villes de province. Les courses militaires existaient déjà sous Charlemagne. Elles

poursuivirent leur carrière jusqu'à la fin du XV^e siècle et furent particulièrement fréquentes en Bretagne et en Normandie, puis disparurent peu à peu jusqu'au XVIII^e siècle. Ensuite, Napoléon, dont les besoins en cavalerie étaient énormes, les rétablit pour améliorer les qualités des chevaux de combat. "

- " Au siècle dernier, Pornichet s'éveillait au tourisme. Savez-vous, Renée, si les courses existaient déjà ici ? "

- " Le Guide Joanne mentionne les courses de Pornichet en 1858 et une affiche de 1866 nous donne des détails. Elles se déroulaient le 15 Août, sur la plage et étaient suivies de jeux sportifs, courses en sac, mâts de cognac, courses à pied; les paludiers n'étaient pas les derniers à prendre part aux compétitions, courant avec leur gède de sel sur la tête. Pour clôturer cette fête un peu villageoise, il faut le dire, un feu d'artifice était tiré sur les dunes d'Escoublac et des feux de joie étaient allumés comme à la St-Jean. Les chevaux étaient des demi-sang, nés et élevés dans le département ainsi que des chevaux de service montés par leurs propriétaires ou par leurs amis. Les chevaux de Saint-Sébastien et les chevaux de Beslon, village mi-escoublacais, mi-guérandais, situé au Nord de La Baule actuelle, prenaient part aux épreuves. Il est à penser que cette coutume a fait longue carrière car il n'est pas nécessaire d'être très âgé pour se souvenir du spectacle pittoresque des paludiers en costume traditionnel, culotte blanche, veste rousse et large chapeau noir, montant à cru leurs chevaux de trait et les poussant de leur mieux. Une affiche mentionnait des courses plates,

au trot, au galop, steeple-chase, ainsi que trot attelé. Les gagnants recevaient soit une somme d'argent, soit un cadeau selon l'ordre de leur arrivée. La publicité n'était pas négligée et des affiches apprenait aux amateurs de Nantes, Paimboeuf et St-Nazaire qu'un bateau à vapeur était spécialement requis à leur intention pour se rendre aux courses. "

- " Pour l'époque, Pornichet montrait donc un dynamisme et un modernisme certains. "

- " Oui, estivants et autochtones appréciaient cette belle distraction. En 1888 deux chanteurs de l'Opéra, Mrs Henri Sellier et Jean Lassalle les organisèrent avec la collaboration du casino. De 1889 à 1894, ce furent Mrs Guihal, Collet et Monnier qui en eurent la responsabilité. Puis en 1906 naquit une nouvelle société, l'Inspecteur Général des Haras, comte de Moulins de Rochefort en étant le président, assisté par Mr Coicaud, maire, le comte de Halgouët, le vicomte de Boispéan et Mrs Varé et Caffin. Les finances de la jeune société n'étaient pas importantes, car à cette époque elle ne pouvait bénéficier des versements du pari-mutuel. Pourtant il fallait trouver un terrain et l'aménager, les courses ne pouvant éternellement se dérouler sur la plage; le sable ne constituait pas un mauvais sol, mais il n'était pas possible de faire des aménagements définitifs en ce lieu. Au Nord de Pornichet les anciens marais salants de Villès-Liron attirèrent l'attention des responsables de la société; après avoir été remblayé, le sable ne manquant pas, ce terrain fit un excellent champ de courses. Pourtant il arriva que certains hivers particulièrement pluvieux, l'eau recouvrit une grande partie de ce terrain. Peut-être cette mini inondation saisonnière favorisait-elle la croissance de l'herbe ? On traça une piste plate de 1300 mètres et un parcours de steeple-chase de 1400 mètres. L'action de la société se révéla pleine de succès. Aux amateurs se joignirent les élégantes et d'une journée l'on passa à deux, puis à cinq. Le baron Boussac s'y intéressa. En 1914, Mr Jacques Firino, très connu dans les milieux sportifs, entra dans la société, puis en devint président. En firent partie le comte de Montaigu, Mrs Ecomard, Guillon, Ménager. Se succédèrent à la présidence le vicomte de Boispéan, le comte de Moulins de Rochefort fils du fondateur, le Docteur Allard. Après la guerre de 39-45 l'hippodrome, qui était resté sans utilisation pendant toute la période des hostilités, et avait en outre subi des dégâts, fut remis en état et les courses reprirent avec un succès grandissant pendant la période estivale. L'année 1960 a marqué un tournant important dans la destinée de l'hippodrome de Pornichet. Des améliorations se révélèrent nécessaires dont les lourds investissements ne pouvaient être supportés par la commune de Pornichet seule. Les trois stations sœurs, Pornichet,

La Baule, Le Pouliguen vivent en interdépendance touristique et il était naturel qu'elles forment une association avec la commune de St-Nazaire pour fonder le Syndicat Intercommunal des Courses. Guérande ne tarda pas à s'y joindre et St-Etienne-de-Montluc s'inscrivit en 1972. Le Docteur Dubois, maire de La Baule et Mr Outtier, maire de Pornichet souscrivirent des emprunts, et les travaux commencèrent en 1961. "

- " Et le résultat fut ce bel hippodrome ! "

- " ... oui, ce bel hippodrome qui se souvenait d'avoir été marais salant et dont il fallait parfaire les travaux d'assainissement. On construisit les tribunes que vous voyez, qui peuvent accueillir 4.000 spectateurs, ainsi que des bureaux, une infirmerie, une sellerie, un snack, un laboratoire photo perfectionné, des vestiaires. La Côte d'Amour avait enfin un champ de courses digne de son renom, doté de quatre pistes et d'obstacles fixes. Des améliorations constantes sont apportées, comme cet excellent éclairage pour les nocturnes de Juillet et d'Août. En 1962 il y eut neuf journées, en 1974 le nombre des réunions passa à quatorze. "

- " Mais n'oublions pas que nous appartenons à la civilisation des chiffres. Cette belle réalisation est-elle pécuniairement valable ? "

- " En 1979 le nombre des entrées a augmenté de 10% et le pari-mutuel de 14%; c'est dire que le bilan est satisfaisant. "

De plus l'hippodrome sert aussi de cadre à des spectacles folkloriques, à des fêtes sportives. Le Tour de France y a fait escale le 3 Juillet 1972. Voyez-vous, là-bas au pied du coteau d'Ermur, le terrain de cross qui complète cet ensemble ? C'est d'ailleurs sur ce coteau que toute une population parmi laquelle il y avait beaucoup d'enfants, prenait place, assise dans l'herbe, pour assister aux courses sans bourse délier. Jusqu'à la construction de la voie expresse, les courses du 14 Juillet et du 15 Août étaient considérées comme la fête du pays. Des manèges tournaient sur la place du Marché, des baraques foraines abritaient des marchands de crêpes, de saucisses, de sucreries. Voulez-vous assister à l'entraînement des chevaux ? Et bien, il faudra être matinal, mais vous vous régalez les yeux du spectacle. A moins que vous préférerez surprendre les chevaux dans leur promenade matinale sur la plage du Boulevard des Océanides ou sur celle de Bonne-Source. "





A TRAVERS LES PRES ET LES BOIS



La voie express (D 92) qui relie Pornichet à Saint-Nazaire coupe la commune en deux : d'un côté la ville commerçante et saisonnière se tourne vers la mer, de l'autre, au delà du champ de courses, une vraie campagne parsemée de hameaux s'arrondit sur des côteaux. Bien que des résidences récentes s'y établissent, l'aspect de la campagne est avant tout agricole. S'il existe de vastes étendues appelées des "fles", il y a encore de petites prairies entourées de taillis, de boqueteaux, où paissent des troupeaux. Au détour d'une petite route, à Villès-Blais on peut voir un élevage de chèvres brunes et, non loin du pâturage, acheter des fromages.

Mais qu'entend-on par " fles " en pleine campagne ? Le mot peut surprendre. Une fle est un grand ensemble de terrains appartenant à des propriétaires différents, dont la superficie atteint parfois plusieurs dizaines d'hectares. Cet ensemble est bordé par des voies de communication, mais aucun chemin ne le traverse; les différentes parcelles ne sont pas séparées par des haies mais par un sillon de labour; parfois il faut être bien exercé pour reconnaître cette limite. Les fles sont généralement peu boisées, ou pas boisées du tout, contrastant avec le reste de la campagne qui abrite encore beaucoup d'arbres. Le plus souvent, l'fle est cultivée par un seul locataire qui paie une redevance à chaque propriétaire. Il faut dire qu'à Pornichet, comme dans beaucoup de communes de la région, le morcellement, à la suite des successions, a souvent réduit la largeur des parcelles dans des proportions qui ne permettent pas le passage du tracteur. Il suffit de voir en Brière les levées, ces longs rectangles de terre noire, larges de quelques mètres qui vont des maisons au canal.

Il semble que l'agriculture soit en régression. D'une part il est dangereux pour les attelages et les troupeaux de traverser la voie express; c'est pourquoi de nombreux champs qui étaient cultivés au Sud de cette voie ont été abandonnés, puis vendus comme terrains à bâtir, ce qui a évidemment restreint les possibilités agricoles. D'autre part Pornichet n'échappe pas. et

cela est loin d'être particulier à cette commune, au vieillissement de la population agricole; si les jeunes générations ne reprennent pas les fermes, il est à penser que les champs deviendront des terrains constructibles. Déjà on constate qu'il n'y a plus de maraichers à Pornichet; pourtant il existe une importante clientèle saisonnière potentielle; mais en ce siècle où une rentabilité poussée est nécessaire à la survie des entreprises quel'elles soient, la profession de maraicher connaît des difficultés : trop de main d'œuvre, m'a-t-on dit... acheter très cher du terrain pour faire pousser des légumes n'est plus valable... Les maraichers les plus proches qui alimentent en grande partie la population de la côte sont à Escoublac.

Le vin de Pornichet avait une certaine réputation en Presqu'île Guérandaise; d'anciennes chansons le mentionnent, en particulier un vieux Noël qui confond quelque peu la Presqu'île et la Judée. On peut encore voir sur les côtes bien exposés de rares vignes dont le produit est destiné à la consommation familiale, sur le coteau d'Ermur notamment. Les paludiers de la région bénéficiaient du droit de troque qui consistait à échanger une certaine quantité de sel détaxé contre des produits venant de l'extérieur et parmi les denrées qu'ils rapportaient de leurs livraisons de sel en Anjou figurait le bon vin de cette province; il est donc probable que la production de vin de Pornichet ne devait pas être importante et sans doute ne couvrait pas l'ensemble des besoins locaux. La décadence de la culture de la vigne a commencé avec la grande épidémie de phylloxéra de la fin du siècle dernier qui ravagea non seulement la France et l'Europe vinicole, mais aussi l'Afrique du Nord. Les plants malades furent arrachés et remplacés par des plants hybrides plus résistants. Mais le vin obtenu ne titrait pas plus de six degrés, ce qui en faisait plus une piquette qu'un vin de table. C'est pourquoi les vigneron plantèrent du noah, cépage hybride américain, blanc, issu de *reparia* et de *lambrusca*. Le noah est très productif, très vigoureux et donne un vin riche en glucose, donc après fermentation en alcool. En ajoutant 40 litres de noah à 220 litres de vin issu d'hybrides, on obtenait un produit d'un degré acceptable. Les anciens vigneron parlent du Gaillard rouge qui titrait 13 degrés, du Rayon d'Or, vin blanc un peu plus liquoreux que le Muscadet, mais, selon eux, le valant bien ! Mais le vin de noah était toxique et le législateur ordonna l'arrachage de cette variété; c'était signer la quasi disparition de la culture de la vigne à Pornichet. Remarquons que cette culture exigeante a témoigné de l'excellence du climat.

Les " anciens " de cette campagne au bord de la mer se souviennent de nombreux moulins qui couronnaient les côtes de Pornichet et de leur disparition progressive par abandon. On peut cependant encore, muni d'une ancienne carte E.M. et de beaucoup de patience retrouver quelques emplacements de ces voiliers terrestres. Les anciennes croix n'eurent pas un sort beaucoup plus heureux. Il y a quelques années des vandales les martelèrent au cours d'une nuit de folie. On peut regretter particulièrement la croix des Forges (au village du même nom) qui datait du XVI^e siècle. C'était une croix double-face en forme de bannière, avec personnages sculptés; elle avait d'ailleurs déjà subi des dommages pendant la Révolution. La croix du Lin (de *len:trou* d'eau en breton ?) a été remplacée par une simple, mais importante croix de granite gris clair. Les croix appartenant aux propriétaires des terrains sur lesquels elles étaient érigées, ce qui peut expliquer en partie, qu'elles n'aient pas été restaurées, en raison des frais à engager.

Jusqu'à la guerre de 39-45, les croix servaient de reposoirs lors des grandes processions des Rogations qui faisaient partie de la vie rurale.

C'est aussi à la coupure de la guerre 39-45 qu'il faut imputer la disparition de quelques coutumes, comme celle de Mai par exemple. Dans la nuit du 1^{er} de ce mois, des groupes de jeunes allaient de maison en maison chanter la chanson de Mai; ils s'accompagnaient à l'accordéon, ayant appris à jouer sans leçons bien entendu. La chanson était impérative quant aux cadeaux sollicités et la bonne humeur faisait vite place aux paroles acides lorsque l'on ne se montrait pas généreux. Ils recevaient en général des œufs ou de l'argent; et lorsque l'on pense que plusieurs groupes pouvaient passer dans la même maison... ! Dans les fermes on pouvait boire le lait de Mai, particulièrement délicieux, les vaches paissant une herbe jeune et drue. Il s'agissait d'une sorte de commémoration du printemps, d'un porte-bonheur. Depuis quelques années, à La Baule-les-Pins, cette coutume est reprise; on amène Place des Palmiers de belles vaches et l'on peut boire gratuitement du bon lait frais de Mai.

La coutume qui consistait à poser sur le rebord des fenêtres ou sur le toit des bouquets de fleurs là où habitaient des jeunes filles, et même des choux bien hauts et bien verts chez les célibataires confirmées, et qui était suivie en Presqu'île Guérandaise, ne semble pas avoir été connue dans la campagne de Pornichet.

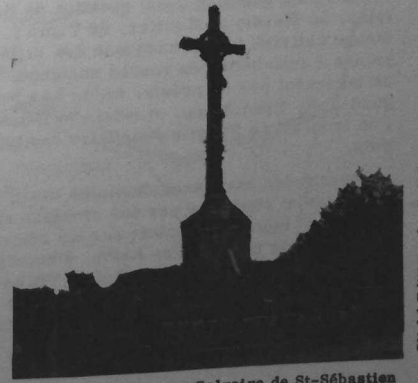
Par contre, certains respectent encore les coutumes qui accompagnent les noces: mise à prix de la jarretière de la mariée, réveil impromptu des mariés... et surtout larges invitations au

Costumes de Pornichet d'après des gravures de Lalaisse (1840)



La Croix du Lin

Cliché Editions des Paludiers



Calvaire de St-Sébastien

Cliché Editions des Paludiers

bal de mariage. Ces coutumes ne sont pas spéciales à Pornichet, mais dans beaucoup d'endroits elles ne sont plus que souvenirs.

La commune ayant été constituée par des terrains cédés par Saint-Nazaire et Escoublac, il est probable que les habitants de la campagne portaient le costume de chaque commune-mère. Pourtant des gravures de Lalaisse, datant d'environ 1840, représentent des Pornichétins en costume local. Ce dernier a dû être assez vite abandonné, les "anciens" que j'ai rencontrés ne l'ayant jamais porté, et n'ayant pas souvenir de l'avoir vu arboré par leurs aînés.

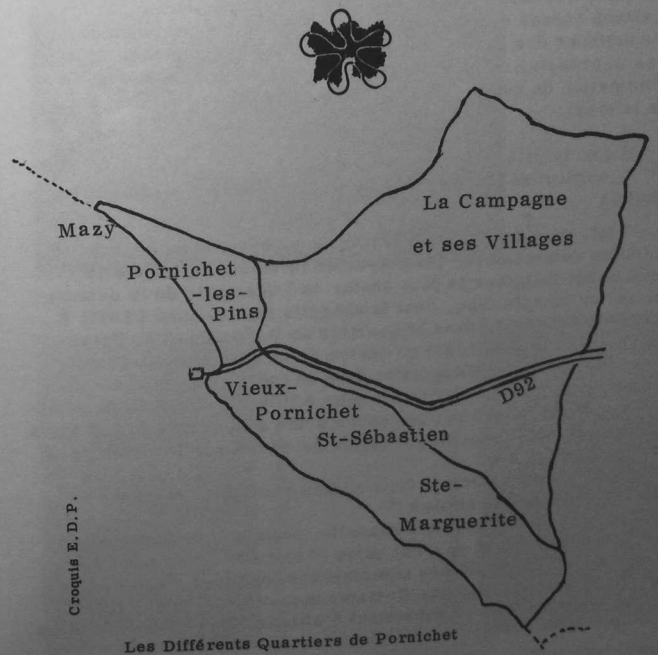
On constate de même l'absence d'un patois réellement typique. Bien entendu, Pornichet étant à la fois un lieu paludier, agricole et maritime, et de plus à proximité de la Grande Brière, on employait des termes ayant trait aux activités exercées. Mais comme le remarquent des habitants d'une cinquantaine d'années venus s'installer et faire souche à Pornichet, il n'y a pas comme dans le Pays de la Mée — c'est-à-dire la région de Châteaubriant — de patois original entièrement propre au pays. Laissons aux ethnologues professionnels le soin d'interpréter cette remarque.

Beaucoup de hameaux et de lieux-dits dispersés dans la campagne, plus de vingt, portent un nom précédé de Villès, le nom de l'habitant étant devenu celui de sa résidence; ainsi en est-il de Villès-Bouget, Villès-Blais, Villès-Babin, Villès-Noire, Villès-Mahaud, Villès-Chevissens, Villès-Davaud, Villès-Mouilleron, Villès-Chaussée ... Par contre le hameau des Forges, les voies où il est question de Briqueterie, de Fontaine, de Marais et Mortier, de Vigne ... rappellent une ancienne activité. Les patronymes des Villès sont répandus parmi les Pornichétins de souche ancienne. D'autres appellations ne manquent pas de poésie, telles Les Près de l'Etang, le Bignon-Joli, Beauchamp, et même la Pâturage aux Oies, lieu où l'on trouvait de l'argile pour faire des tuiles et peut-être des pots.

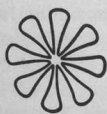
Souvent des caravanes de mules chargées de sacs de sel de Guérande, et conduites par des sauniers au large chapeau noir et blouse blanche, ondulait sur les côtes; si certains "exportaient" le sel jusqu'en Anjou, d'autres allaient l'embarquer à Saint-Marc en passant à l'Est de Villès-Blais, par les Pissot, alors que le sel récolté à Ermur, donc à Pornichet même, était chargé sur place dans des gabarres à fond plat qui pénétraient tout près des marais par l'étier.

Cette fraîche campagne, élément touristique de la station, est protégée. Un POS prévoit des zones vertes et empêchera ainsi toute transformation anarchique. Des circuits fléchés sont indiqués à travers routes et chemins : des parcours sont organisés avec accompagnement d'un guide; à moins que vous ne préfériez aller au gré de votre fantaisie en suivant au hasard de votre inspiration les virées, qui sont des chemins à travers champs.

C'est dans la campagne de Pornichet, à proximité du champ de courses, qu'un cimetière allemand, où reposent 4.386 soldats, a été établi. Chaque année, lors du jour de deuil national allemand, le Volktrauertag, une cérémonie est organisée sous l'égide de l'Association France-Allemagne des Pays de Loire. Cette journée commémore dans le monde entier le souvenir des hommes soit tombés pendant les guerres, soit victimes du nazisme et se veut signe de réconciliation et de paix.



UN PETIT TOUR EN VILLE



- " Cette commune de 1267 hectares est aussi une ville commerçante et résidentielle. "

- " Et bien, faisons donc un tour en ville, et, honneur à l'âge, commençons notre visite par Saint-Sébastien. "

Ce quartier arbore une allure de bourgade avec sa rue principale serpentant de côteau en vallon, ses solides maisons carrées, souvent à étage, voisinant avec d'anciennes petites maisons basses et propettes, dos tourné aux vents d'Ouest, les maisons des rares habitants du siècle dernier sans doute. Une impression de quiétude, de stabilité, contraste avec l'animation du quartier maritime; nous sommes à 800 mètres de la mer.

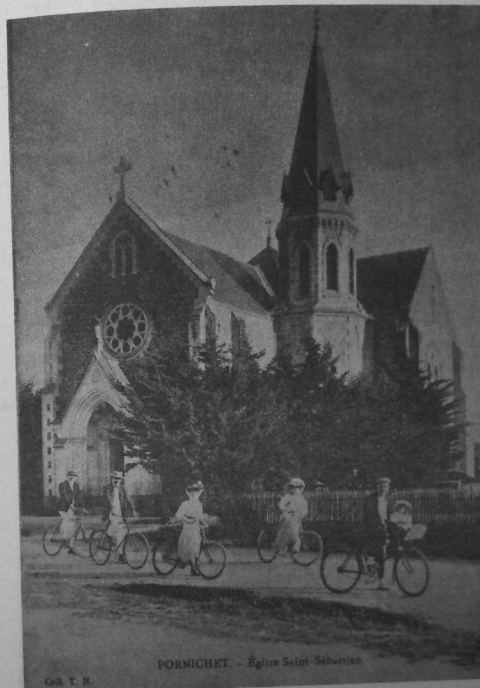
- " Il doit faire bon se reposer ici ... "

- " ... surtout si l'on possède un de ces discrets jardins, bien abrités ... "

- " Ici, on entend encore les cloches égrèner les heures, le carillon commémorer les étapes de la vie. L'église est le monument religieux le plus ancien de l'ensemble de la commune qui en compte cinq, dont la chapelle Sainte-Anne (1877) à proximité du port, dans le quartier de Bonne-Source, Notre-Dame-des-Dunes (1880) au centre de la ville commerçante, la chapelle Sainte-Marguerite dans le quartier du même nom et Notre-Dame-des-Grèves la plus à l'Ouest. L'église de Saint-Sébastien fut élevée sur les bases d'une chapelle de 1491; l'ogive du portail a été conservée et surmonte une porte du jardin de l'ancien presbytère. "

- " Saint-Sébastien aurait donc eu une autonomie religieuse à défaut d'autonomie civile? "

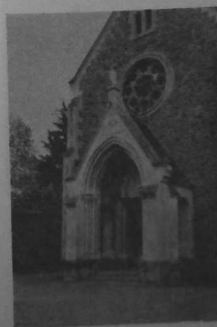
- " Bien que possédant une chapelle, cette bourgade dépendait de Saint-Nazaire et ce n'est qu'en 1782 qu'un desservant fut nommé, lequel d'ailleurs cumulait ses fonctions sacerdotales avec celles d'instituteur. Certains voient dans l'appellation de la rue des Ecoles, où subsistent d'ailleurs d'anciennes maisons,



GR. T. H.

PORNICHET. - Eglise Saint-Sébastien

Cliché T. H.



Détail de l'Eglise

Cliché Editions des Paludiers



L'Ogive de l'Ancienne Chapelle

Cliché Editions des Paludiers

un rappel de ce fait. Ce n'est que 45 ans plus tard que Saint-Sébastien devint paroisse. "

- " Et Prieux ? Ce vocable a-t-il une signification ? "

- " Effectivement Prieux, prières ... une dépendance d'un prieuré de St-Nazaire sans doute... "

- " Mais ne croyez pas que Saint-Sébastien vive uniquement au rythme du passé. Ce quartier a conservé une grande vitalité; nombreuses fêtes y sont données; le groupe théâtral est très actif. Et n'oublions pas que Saint-Sébastien voisine avec le champ de courses et le lotissement du Moulin d'Argent. Ici les espaces verts sont nombreux et le quartier participe à l'expansion générale de la commune; voyez dans ces avenues latérales ces villas modernes, pimpantes, au milieu de jardins soigneusement entretenus. "

- " Nous avons déjà visité Sainte-Marguerite et Bonne-Source au cours de notre excursion le long du littoral. Faisons cependant un détour avant d'atteindre le centre de la ville; les stades sportifs de Bonne-Source ne manquent pas d'intérêt. "



Anciennes Maisons de St-Sébastien

Cliché Editions des Faludiers



Cliché Editions des Faludiers

Le boulevard de la République est un centre commercial important, ainsi que l'avenue du Général-de-Gaulle, qui lui est presque perpendiculaire. Le port est à deux pas et l'oreille perçoit le bruit des vagues. Devant nous, s'étend une vaste place bordée de magasins, de bâtiments, tel le Centre Socio-Culturel, bel et important édifice.

- " Essayons de nous représenter ce lieu lorsque le bras de mer qui alimentait les marais salants, l'étier de son nom, s'étirait à l'endroit où se développe le boulevard de la République, et lorsque les bateaux jetaient l'ancre en face de la Vieille Chaumière, seule et modeste auberge, pour charger les quelques 500 tonnes de sel de la récolte annuelle faite sur les 35 hectares de marais. Lors de fortes marées, il arrivait que l'eau, poussée par le vent recouvrait tout; elle entraînait même dans les maisons ! "

- " Gustave Flaubert accompagné de son ami Maxime du Camp, sac au dos, ont franchi l'étier sur deux mauvaises planches. Ce ne fut que le 13 Août 1854 qu'une subvention fut votée par le Conseil Municipal de St-Nazaire pour construire un pont ! "

- " ... ces deux voyageurs venaient de Saint-Nazaire et poursuivaient leur voyage en Bretagne en passant par Le Croisic, Guérande... (1). Voyager à pied, cela ne manquait pas de pittoresque de la part de deux jeunes hommes aisés vivant à l'époque romantique ! "

- " De toutes façons l'accès du littoral n'était guère facile. Balzac, pour gagner Le Croisic, après avoir débarqué sur des rochers gluants de goémon à Saint-Nazaire et effectué le voyage sur la Loire, avait dû joindre Guérande en voiture de louage; les routes quasi inexistantes, et la région très ensablée, étaient un obstacle à la pénétration. Ce ne fut qu'en 1854 que fut rendu définitif le tracé du chemin vicinal reliant Pornichet à Saint-Nazaire. Sans les plantations d'arbres qui ont fixé les dunes au XIX^e siècle il est certain que les stations de la Côte d'Amour n'existeraient pas . "

- " Ne raconte-t-on pas qu'un premier Escoublac fut enseveli sous les sables, à proximité de Pornichet ? "

- " C'est exact et cette disparition s'est faite de façon progressive au XVII^e siècle. Le village entier est enfoui sous les dunes à La Baule-les-Pins. Un précédent Escoublac aurait subi le même sort, il y a de cela plusieurs siècles. "

- " Revenons au XX^e siècle ! C'est sur cette place que se tient le marché de plein air le mercredi et le samedi. Autrefois, à cet endroit séchait le goémon . . . "

- " ... à l'emplacement du parking de Rangrais à Sainte-Marguerite, aussi, je crois ? "

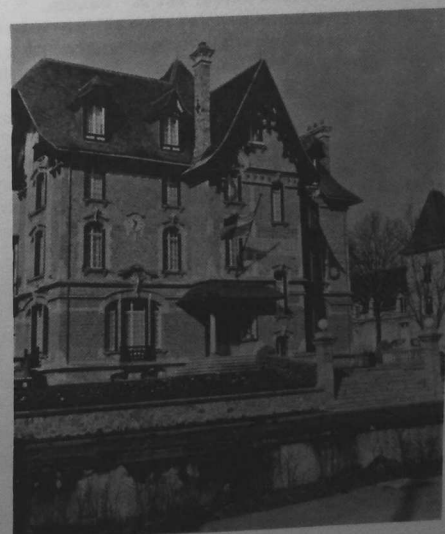
- " Cet engrais naturel était très estimé, et il l'est d'ailleurs toujours. Autrefois, on ne se contentait pas de ramasser le goémon sur la plage, le goémon d'épave pour ainsi dire. Lors des grandes marées, les paysans, tous plus ou moins marins, l'allaient cueillir sur les flots de la baie. Cette récolte, la quillérée, était réglementée afin d'éviter la destruction des végétaux marins, nécessaires à la reproduction d'espèces marines: certaines y déposent leurs œufs, d'autres s'en nourrissent. Vous voyez, le souci écologique n'est pas une découverte de notre époque. Ces algues fraîches constituaient un engrais bien supérieur à celles arrachées, triturées avant d'être abandonnées par les vagues sur la grève. Dans certains endroits on les brûlait pour en extraire la soude et l'iode, mais il ne semble pas que cette petite industrie eut lieu à Pornichet. "

- " Ne trouvez-vous pas que le marché est souvent une sorte de théâtre où l'on peut observer la vie d'une cité, le comportement des habitants ? Celui-ci couvre un hectare et attire des clients et des promeneurs de toute la Presqu'île par ses prix intéressants et l'éventail du choix. On y vend de tout, denrées, fleurs, vêtements bien sûr, mais il n'est pas rare d'y trouver de la brocante... et d'y faire de bonnes affaires. Tous les jours se tient aussi un marché sous les halles et un plusieurs fois par semaine à Sainte-Marguerite . "



Cliché Editions des Paludiers

Le Marché



Cliché Editions des Paludiers

L'Hôtel-de-Ville

- " Poursuivons maintenant jusqu'à l'Hôtel-de-Ville. Voyez, l'avenue du Général-de-Gaulle, bien que très commerçante, possède encore de forts beaux parcs. L'Hôtel-de-Ville est un des plus beaux immeubles de la station; sa situation dégagée met en valeur ses proportions harmonieuses, entre cet espace boisé, le mini-golf très décoratif et en face ce beau square. "

- " Oui, Pornichet est une ville fleurie. J'ai remarqué les nombreux jardins publics et les soins que mettent les habitants à fleurir parcs et terrasses ... connaissez-vous l'histoire de cette magnifique demeure ? "

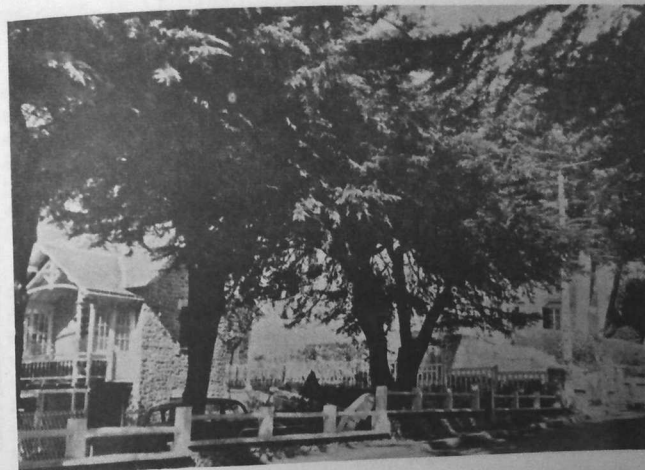
- " Cet immeuble appartenait à Mr Bertoye, un des pionniers de l'expansion du tourisme à Pornichet; c'est une des premières constructions de qualité de la ville. Mr Bertoye qui fut le troisième maire de Pornichet à partir de 1919 en fit don à la Ville; La Municipalité s'y installa en 1950. La première mairie de Pornichet, dont Mr Charles Mercier était le premier citoyen, partageait un bâtiment avec l'école, à Saint-Sébastien. Cette belle construction est la cinquième résidence des services municipaux; entre temps la mairie avait élu domicile dans l'école des garçons place du marché. Mr Mercier eut pour successeur Mr Coicaud en 1908 et Mr Hervo prit la suite de Mr Bertoye en 1945. Mr Outtier fut élu en 1958, le Dr Erraud en 1965 et le Maire actuel est Mr Daudin. "

- "Faisons quelques pas dans les allées ombragées de Pornichet-les-Pins, quartier très boisé. Beaucoup de ces arbres sont à feuillage persistant et donnent, au cours de la saison aux longues nuits, une illusion de printemps. Beaucoup de ces belles villas, des chalets comme l'on disait autrefois, datent du début de l'expansion touristique de Pornichet; elles ont conservé leurs parcs ... le baryton Lassalle en fit construire deux par exemple ... on pourrait ici faire une étude sur l'architecture balnéaire de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. "

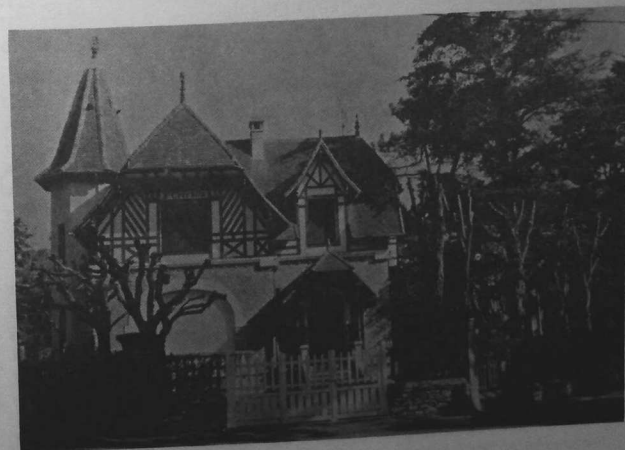
- " Et comme tous ces arbres, surtout les résineux, sentent bon ! "

- " Oui, on respire ici un air excellent, l'air iodé du large et les effluves balsamiques ... serait-ce un secret de longévité ? Les centenaires de Pornichet vous le diront, il y en a plusieurs. "

- " Mais, Nadine, nous devons arrêter ici notre promenade, Gérard nous attend à la gare! "



Cliché Editions des Paludiers



Cliché Editions des Paludiers



Cliché Editions des Paludiers



Cliché Editions des Paludiers

DU COTE DE LA GARE

L'année 1979 a marqué la célébration du centenaire de La Baule et à cette occasion, le rôle particulier de la voie ferrée a été souligné, l'aventure du tourisme en Presqu'île Guérandaise ayant été intimement lié à l'implantation et à l'essor du chemin-de-fer. Avant la démocratisation de l'automobile, le train était le seul moyen de transport pour le plus grand nombre. Dans ses ouvrages J. B. Vighetti expose en détail les aspects de ce fait.

Pornichet est le premier arrêt des trains en Presqu'île. Sorte de poumon de la cité, la gare sommeille durant les mois d'hiver. Au train du soir qui ramène les travailleurs œuvrant à Saint-Nazaire, un mouvement se crée bien vite dissipé. Je me souviens des années 60 où nous allions pendant l'été admirer les magnifiques locomotives à vapeur en tête des voitures regagnant Paris. Avec de puissants jets de vapeur, haletant, le monstre d'acier ébranlait lentement les voitures surchargées. Prenant son élan, le train prenait peu à peu de la vitesse et suivait les rails de la longue ligne droite... nous regardions disparaître au loin, non seulement des amis, mais aussi une partie de notre vie et nous nous retrouvions sur la place de la gare presque vide, inondée de soleil. Le cœur serré, nostalgique du temps si vite écoulé, nous nous dirigeons vers une plage où la foule avait disparu, tandis que les panaches de fumée s'accrochaient aux collines de Rochello.

Le train fait également partie de la vie de beaucoup d'habitants de Pornichet. Chacun connaît les moments où les trains circulent, le train du matin, le train du soir... comme la cloche compte les heures, le train rythme le temps. Lorsque l'on entend le train s'arrêter en gare, bloquant ses freins, puis repartir avec bruit, on sait que les vents d'Ouest sont forts; les plus habitués arrivent à prédire le temps qu'il fera dans la journée..

Ceux qui s'intègrent à la vie d'une cité sous tous ses aspects comprennent et perçoivent beaucoup plus qu'il paraît; un ensemble de sensations, de sentiments imprègne l'existence de ceux qui savent être à l'écoute de ce qui les entoure. Il faut avoir remarqué au printemps la gare de Pornichet, repeinte, accueillante, prête à recevoir les milliers de touristes qui vont y transiter, puis l'hiver, sommeillant placidement.

La gare, les trains, voici deux éléments importants de la vie d'une cité. Nul doute que l'essor de Pornichet leur doit énormément à un point tel que beaucoup souhaitent la circulation d'un plus grand nombre de trains hiver, comme été.



Nouveaux Immeubles sur le Boulevard des Océanides

Cliché G. Lecoq



Accès au Golf Miniature

Cliché Editions des Paludiers

ARTISTES, ECRIVAINS, HOMMES DE SCIENCE



- " Avez-vous fait une promenade aérienne au dessus de la Côte d'Amour? Il suffit pour cela de se rendre à l'aérodrome d'Escoublac. Cette excursion en vaut la peine. Le quartier boisé de Pornichet apparaît comme une forêt d'où émergent quelques toits. "

- " Oui, ici, les incitations favorables à l'inspiration artistique ne manquent pas ... la présence de l'Océan et de ses humeurs ... tous ces beaux arbres ... la campagne apaisante... "

- " Les artistes sont nombreux; je peux vous citer parmi d'autres, Germaine Gicquel, peintre et poète, Jean Nicol, Max Labarde, Mme Sauzereau-Guérin, Jacques Moreau, René Robin... Luc-Olivier Merson (1846-1920), grand classique, a lui aussi été touché par l'inspiration à Pornichet. Son oncle était Ernest Merson, publiciste et écrivain, fondateur de l'Unité Bretonne; il fut l'un des premiers estivants, et il construisit le chalet Les Algues. Très curieusement, le peintre plaça certaines scènes bibliques dans le cadre de la Presqu'Île Guérandaise. "

- " Effectivement, il est surtout connu pour ses compositions religieuses ... "

- " ... mais aussi anecdotiques et historiques. Il assura une partie de la décoration murale de la Cour de Cassation et de l'escalier de l'Opéra-Comique. Mais ne croyez pas que son talent se soit borné aux tableaux de chevalet et aux fresques. Il dessina des cartons de vitraux, ainsi que deux cartons de tapisserie pour la manufacture des Gobelins ... et ... les billets de 50 et 100 francs de la Banque de France ! "

- " Je crois qu'il a illustré aussi de nombreux livres. "

- " C'est exact, en particulier Notre-Dame-de-Paris. L'Académie des Beaux-Arts l'accueillit en 1882. Merson a fait preuve de beaucoup d'imagination et d'un certain charme; cependant on peut dire qu'il se révèle plus dessinateur que coloriste. On peut voir au Musée de Nantes St-François prêchant aux Poissons, datant de 1881. "

- " Luc-Olivier Merson a eu aussi le mérite d'avoir attiré Gabriel Pierné (1863-1937) à Pornichet. Cet élève de Masse-

net et de Franck obtint le grand prix de Rome en 1882; sa production fut très abondante et s'étendit à tous les genres. Il était à la fois compositeur et chef d'orchestre et l'on assure que c'est ici qu'il composa son opérette : Bouton d'Or. "

- " On a donné à Pornichet l'agréable surnom de Plage des Libraires, mais on aurait pu aussi l'appeler Plage des Musiciens, la musique étant tout aussi bien représentée ici que la littérature. "

- " En effet, les grands noms de la musique cotoyaient de grands noms des lettres, parmi lesquels Flammarion. Nous connaissons l'action des chanteurs Lassalle et Seillier. Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique était un habitué de Pornichet, et habitait au chalet Ste-Anne; une de ses épouses (car il avait été marié plusieurs fois) était une cantatrice. Le couple animait la vie mondaine de l'époque. Alfred Bruneau (1857-1934) composa l'Ouragan à Sainte-Marguerite. Elève de Massenet, il avait obtenu un deuxième prix de Rome en 1881. On considère qu'il est, avec Charpentier, le principal représentant du naturalisme dans l'évolution du drame lyrique ... "

- " ... d'ailleurs beaucoup de ses livrets sont inspirés de Zola... "

- " ... et il subit l'influence wagnérienne... "

- " Ajoutons qu'il allia littérature et musique puisqu'il était aussi critique au Figaro, au Gil-Blas et au Matin. "

- " Ce qui nous ramène à la littérature. L'auteur de Paroles, Spectacles, La Pluie et le Beau Temps, vous avez reconnu Jacques Prévert, est venu en 1910, âgé de dix ans, en vacances à Pornichet, accompagné de sa mère, de ses frères, sous la conduite de son original de père, Nantais de naissance. Le poète a relaté ses souvenirs dans Enfance (1). Voulez-vous en lire quelques extraits? "

Nous allons à Pornichet dans la Loire Inférieure. La mer, je courais après elle, elle courait après moi, tous les deux on faisait ce qu'on voulait. C'était comme un conte de fées : elle changeait les gens. A peine arrivés, ils n'avaient plus la même couleur, ni la même façon de parler. Ils étaient remis à neuf, on aurait dit des autres

C'était tout petit Pornichet, un peu sauvage, mais il y avait le facteur, des pêcheurs, des marchands de coeurs à la crème... nous trouvâmes le garde-champêtre, tapant sur son tambour et annonçant qu'une famille de Pari-

siens, laissant la porte ouverte, leur chat affamé avait disparu et sans doute été emporté par la mer !

- " L'enfant voit d'abord la mer, puis les hommes, et tout jeune, il observe déjà que la mer change les gens. "

- " Connaissez-vous nos auteurs locaux? Marguerite Cabon-Douvisi récite et chante ses poèmes en alliant talent et sincérité. Et savez-vous que Pierre de La Condamine, auteur de livres sur la Presqu'Île est né à Pornichet? "

- " Au cours de notre promenade, j'ai remarqué l'avenue des Becquerel. Y a-t-il là un rapport avec la célèbre dynastie de savants? "

- " Oui, Henri Becquerel (1852-1908) et son fils Jean (1878-1953) ont occupé la villa Ar Bann dont le nom signifie Les Rayons en breton; c'est à Pornichet qu'Henri Becquerel découvrit la radioactivité spontanée. Résumons les faits :

En 1896, Henri Poincaré avait posé aux savants, la question suivante: il s'agissait de savoir si une émission de rayons X n'accompagnerait pas la production de la fluorescence, quelle que fût la cause de cette dernière. Parmi les réponses de plusieurs savants, celle de Henri Becquerel, donnée le 24 Février 1896 confirmait la proposition de H. Poincaré. Mais la semaine suivante, dans une note du 2 Mars 1896 à l'Académie des Sciences, Henri Becquerel annonça que la luminescence ne jouait aucun rôle dans le phénomène décrit le 24 Février, et cela à la suite de son expérience du 1er Mars. Citons les paroles du savant :

- Les mêmes lamelles cristallines... maintenues à l'obscurité produisent encore les mêmes impressions photographiques. Voici comment j'ai été conduit à faire cette observation : parmi les expériences qui précèdent, quelques unes avaient été préparées le mercredi 26 et le jeudi 27 Février et, comme ces jours-là, le soleil ne s'était montré que d'une manière intermittente, j'avais conservé les expériences toutes préparées et rentré les châssis à l'obscurité dans le tiroir d'un meuble, en laissant en place les lamelles de sel d'uranium. Le soleil ne s'étant pas montré de nouveau les jours suivants, j'ai développé les plaques photographiques le 1er Mars, en m'attendant à trouver des images très faibles. Les silhouettes apparurent, au contraire, avec une grande intensité. - (2) .

Henri Becquerel étudia aussi l'ionisation des gaz provoquée par le rayonnement de l'uranium. Il fit des recherches sur la polarisation rotative magnétique, sur la phosphorescence, sur l'absorption de la lumière par les cristaux. C'est en 1903 qu'il reçut le prix Nobel, partagé avec les Curie. Les expériences d'Henri Becquerel sont à la base de la physique nucléaire dont l'aboutissement est la fission de l'atome; c'est dire l'importance de ses découvertes ! Son fils Jean occupa comme lui, son grand-père et son bis-aïeul la chaire de physique appliquée au Muséum d'Histoire Naturelle. Poursuivant l'œuvre de son père, il étudia les propriétés optiques des cristaux aux très basses températures, découvrit la polarisation rotatoire paramagnétique. Il s'intéressa aussi à la relativité et aux transmutations d'éléments. Ajoutons à ces travaux les recherches des rapports de la physique avec l'art musical "

- " Et la becquérélite ? Cet oxyde d'uranium aurait-il reçu ce nom en hommage aux savants ? "

- " C'est probable. Et puis, voulez-vous une anecdote ? Alfred Bruneau avait occupé la villa des Becquerel; à la musique succéda la science. Il est des lieux prédestinés ! En voulez-vous une autre ? Le laboratoire de la villa aurait été blindé. "

- (1) - Enfances - Collection Point du Jour - Ed. Gallimard

- (2) - La Science - Larousse, tome 2 - page 233



Cliché Editions des Paludiers

DISTRACTIONS



- " Hier soir, nous sommes allés aux courses. Pourquoi, aujourd'hui, ne passerions-nous pas notre journée au Casino ? "

- " Bien volontiers; nous pourrions nous intéresser au déroulement des jeux et ensuite descendre au night-club; à moins qu'une soirée au cinéma de cet établissement vous tente. Il est vrai que nous avons déjà fait connaissance avec tous les cinémas de Pornichet! "

- " D'accord pour le Casino. Mais je crois que demain un spectacle de variétés sera donné au Bois-Joli. Qu'en pensez-vous Nadine ? "

- " Je pense Gérard, que les distractions de qualité sont si nombreuses à Pornichet que nous ne pouvons profiter de toutes. Tenez, voici le programme qui m'a été remis au Syndicat d'Initiatives. "

- " Quant à moi, je retiens l'annonce d'un concert de musique classique qui sera donné à Notre-Dame-des-Dunes. Et puis, Renée, puisque vous vous intéressez à la poésie, je vous signale une soirée poétique prochaine. "

- " Et pourquoi pas un spectacle folklorique ? Les enfants du groupe Chal Ha Dichal, ce qui signifie Flux et Reflux en breton, dansent et chantent. A Pornichet se développent aussi plusieurs cercles musicaux, des associations théâtrales. Il est vrai que la Maison des Jeunes et le Centre Socio-Culturel sont très actifs. J'ai assisté dernièrement à un échange de cartes postales anciennes entre amateurs des images du passé. . . . "

- " . . . et moi, je m'initie à la photographie, à la sérigraphie, et je compte bien essayer la poterie. . . si le temps me le permet. "

- " Lorsque vos parents viendront passer quelques temps ici, ils pourront fréquenter le Club du troisième âge qui est plein de dynamisme et compte plus de 500 inscrits. Comme vous le voyez, il y a des distractions pour tous. "

- " En attendant, allons voir le défilé des Majorettes des Flots Bleus; puis nous irons faire un petit tour sur le port. "

- " Mais il me semble reconnaître en cet estivant Stéphane Collaro ! "

- " C'est exact. Il fait de nombreux séjours à Pornichet où ré-
sident ses parents. Aujourd'hui, il est accompagné par Jacques
Martin. "

- " Est-il besoin de citer toutes les distractions sportives qu'offre
une grande station balnéaire, depuis les amusants concours de sa-
ble jusqu'aux matches de volley? Ici, tous les sports maritimes se
développent. Je compte bien profiter de mon séjour pour me per-
fectionner en natation... et faire une bonne gymnastique bien
revitalisante... "

- " ... que vous pourrez pratiquer sur la plage, dans l'un de ces
clubs, ou avec la section de gym de l'Omni-Sports. "

- " Et nous irons à la pêche. Nous nous renseignerons au nouveau
port où sont organisées des promenades en mer et des parties
de pêche en bateau. "

- " En ce qui me concerne, je préfère le hors-bord et surtout
la planche à voile. Quoi de plus grisant que glisser sur l'eau?
de faire partie de ce ballet multicolore? "

- " Les premières régates furent organisées en 1885. Surtout
il ne faudra pas manquer d'assister à plusieurs de ces courses! "

- " Ainsi qu'aux tournois du Ninon-Tennis-Club... fort de 18
cours dont certains sont couverts, ce club est situé dans un
endroit très agréable, fleuri et accueillant. "

- " Je vois que Pornichet est une ville très sportive, ce qui
ajoute à son dynamisme. "

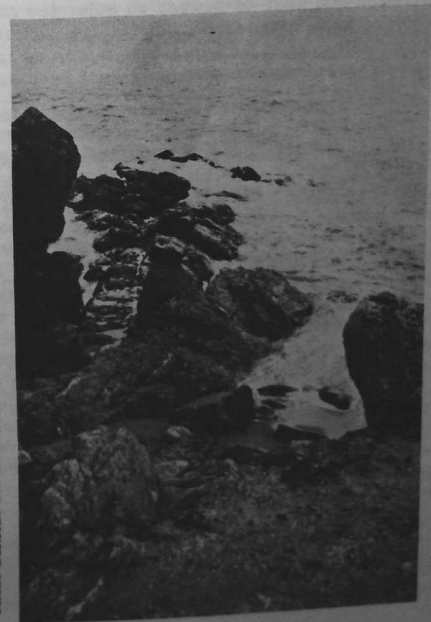
- " Sachez aussi que l'on y pratique aussi le basket, le foot, le
tennis de table, la pétanque... un ravissant mini-golf s'étend
derrière l'Hôtel-de-Ville. Mais si vous le préférez, vous pou-
vez vous rendre au golf de St-Denac, à Escoublac, tout près
d'ici. Et pour varier, pourquoi ne feriez-vous pas une prome-
nade à cheval dans la campagne?... ou à pied en suivant les
itinéraires jalonnés? Ou à bicyclette?... les Compagnons du
Guidon organisent des randonnées... ainsi on peut au moins ad-
mirer le paysage sans brûler de carburant polluant! Cela me
rappelle qu'il existait un vélodrome à Pornichet au début du
siècle. "

- " Nous profiterons de nos vélos pour faire quelques excursions.
J'aimerais visiter la Grande Brière, avec ses villages circu-
laires aux toits de chaume, ses canaux serpentant dans le si-
lence de ses eaux brunes... "

- " Ainsi que les marais salants et ses dômes de sel brillant.
Et pourquoi ne pousserions-nous pas jusqu'au Croisic par la
Côte Sauvage? N'oublions pas Guérande et ses remparts... et
la campagne où pointent le toit de manoirs... de moulins... où
l'on peut découvrir des étangs bordés d'ajoncs... "

- " ... et bien nous irons à la découverte de la Presqu'Île
Guérandaise ! " (1)

- (1) - Découvrez la Presqu'Île Guérandaise
(Renée Guillemin)



Cliché Editions des Paludiers

LE MOULIN D'ARGENT



Comme nous l'avons vu, Pornichet possède une existence juridique récente et sa vie touristique date d'un siècle... son passé nous paraît donc fort restreint par rapport à celui d'autres cités. Et pourtant, en l'espace de quelques dizaines d'années de nombreuses constructions ont jailli de terre, un nouveau port en eau profonde a vu le jour, l'été des milliers d'estivants foulent un sable qui était désert il y a un siècle. Face à cette constatation que peut-on penser au sujet des années à venir? A l'heure de la civilisation des loisirs où l'efficacité des moyens de production tend à diminuer le temps de travail, cette ville va-t-elle devenir un lieu exclusivement voué au tourisme?

Il convient toutefois de ne pas négliger certains faits récents. Dans le quartier de Prioux, des constructions avec accession à la propriété ont été érigées; à Villès-Davaud, en St-Sébastien, s'élèvent des H. L. M.. Au Moulin d'Argent, un ensemble d'habitats vient d'être édifié. Là, des aides au logement, des prêts attractifs ont permis à certains de devenir propriétaires. C'est un ensemble aux rues circulaires qui ont l'originalité de porter le nom de pièces de moulin, à l'échelle humaine où rien d'écrasant et de monotone n'étirent le résident, comme dans certaines banlieues; au contraire, on ressent une impression à la fois de cohésion et de diversité et l'on pense que chacun doit se trouver bien dans son habitation. Le Moulin d'Argent n'est pas étranger à l'augmentation de la population de Pornichet qui s'est enrichie de 2.000 personnes depuis 1975, soit de 25% en quelques années: environ 1.000 nouveaux Pornichétins viennent des communes voisines et l'attraction de la proximité de St-Nazaire, où beaucoup travaillent, a joué en faveur du choix de leur résidence. Un groupe scolaire de 16 classes (Jean-Macé), des équipements sportifs complètent ce nouveau quartier.

Le Moulin d'Argent est une sorte de petite cité dans la ville. Est-ce une forme de regroupement humaine qui se généralisera un peu selon l'exemple américain? C'est certainement un élément de poids pour le dynamisme futur de Pornichet.

THE TOWN

Pornichet is a town of more than 7,000 inhabitants situated in southern Brittany. This seaside and health resort was during the last century, only a small village of 111 people who were countrymen or fishermen and workers in salt marshes at the same time. It has now become a tourist resort where a new deep-water marina has just been built. The country-side remains undulating and wooded.

THE SEASONS

Gérard Locu remembers his youth in Pornichet. The scent of blossoming hedges and golden furzes at Easter-time; more and more boats coming back to the ports; cabins and tents reappearing on the beaches; shop and hotel keepers getting ready to welcome holiday-makers. In June, the warm spring gradually becomes the summer heat. Suddenly the town enlivens, calm disappears. Waves of summer-visitors arrive everyday. In the summer-time the days rush quickly by and everyone is caught up in the bustle of activity. September brings the ripe fruits and the last freedom before school begins. With autumn calm and beauty return. The children cross the fields in search of blackberries, mushrooms and chestnuts. The people, taking advantage of the equinox tides, go fishing on the rocks. In the winter time the days are often brightened by a pale sun. People take time to live, to talk, to communicate. The sight of the wild stormy ocean in itself an entrainment.

LOOKING BACK AT THE PAST

The level of the sea has varied several times since the beginning of the quaternary era. This is due to the glaciation and their subsequent melting. The islets standing in the middle of the bay are the remains of one of the previous coast lines. There are, also, other traces of another coast line within the land itself such as ancient cliffs. Last century the salt pans spread as far as what is now the horse racing course. The sea-shore was made of sand dunes which were fixed by tree plantations. Pornichet was only a small hamlet dependant of St-Nazaire. The arrival of the railway in 1879 was a crucial factor in developing the tourism of the town which became an independant commune in 1900.

THE THERMAL BATHS

Since the Antiquity, sea water has been renown for its curative qualities. Here rheumatics and the after-effects of accidents are treated with baths of filtered sea-water heated to 34 degrees C., and also with massages (swimming-pool, baths, water-jets). It is a single treatment and a natural one without any chemical processes but which has good results.

THE NEU HARBOUR

The old small harbour, near the pier, was over-crowded. The new one, wanted since 1913 opened in July 1979. It can accomodate 1100 vessels and is well equipped with valves, electricity plugs, sea-equipment shops... and so on. It has a quadrilateral shape and its sea-walls are built of stone taken out of a local quarry. Sailingboats taking part in regattas, often stop over in the harbour. The port stresses the maritime nature of Pornichet and brings in new customers.

A WALK ALONG THE SHORE

There are several beaches in Pornichet all of them covered with fine sand. One of these beaches lies along the Boulevard des Océanides, the other ones along the coast-line that begins behind the harbour. People can go walking on these beaches, divided by cliffs, along an esplanade and footpath which make up two miles of pedestrian "freeway". In the past, a good table water used to be drawn from the wells sunk in the dunes at Bonne-Source (Good Spring). From the sea-shore one can look at the ships entering or leaving the St-Nazaire Estuary. During the first World-War, a six-masted American ship exploded there on a mine. In June 1940 the English ship " Lancastria" which was evacuating soldiers and some civilians because of the rapid crushing advance of the German army was hit from the air; one of the bombs fell in the main chimney and the ship sank in a quarter of an hour. There were about 4,000 victims out of 5,000 passengers. The wreck still lies in the estuary, about 25 yards below the surface. In 1960, crowds gathered along the coast to watch the Liner " France " leaving St-Nazaire harbour where it had been built. Military buildings dating from last World War are still standing along the coast-line. Ste-Marguerite is a residential district with abundant vegetation, it was founded by a Parisian attorney whose daughter Marguerite still lives there and was 101 years old on the twenty of March 1980.

THE ISLETS

From left to right :

- Pierre-Percée (Pierced Stone) whose hollow middle can be seen from Ste-Marguerite. It is a sea-bird sanctuary and there for no one is allowed to land on this island.
- Bagueaud : at high tide it is a golden sand dome, at low tide it is a field of rocks where one can collect shell-fish and crustaceans.
- A bit further right, a rocky bar uncovered at low tide : Les Troves.
- Les Evens : a triangular shape; it is a world of chaotic rocks.

THE LIGHT-HOUSES

They are the sailor's hope and guide. One can see the Grand-Charpentier (Tall Carpenter) light-house, the Pilier (Pillar) and the La Banche ones, near Noirmoutier, from Pornichet. At night, the lights on the sea-boulevard, the reflection of the harbour lights on the water and the damp beaches, and the light-houses lights together offer a beautiful sight which should not be missed.

THE HORSE RACES

In Pornichet the first horse races took place on the beach in 1858. The half bred horses, bred in the area, and the horses belonging to towns people, and ridden by their owners, raced alongside one another. It was, also, an occasion for a country fair with all sorts of competitions and a lot of fun: sack races, greased poles female workers from the salt-pans running with pots of salt on their heads, and so on ... The horse racing course today is built on dried salt pans and constant improvements together with its modern equipment make it one of the best race courses in the West of France. In the morning, one can watch the horses training on the courses or on the beaches.

ACROSS FIELDS AND WOODS

The real country-side dotted with hamlets lies behind the horse-racing course, on the slopes. Farm land has been eroded by second homes; the land is now protected and wooded spaces with no houses are retained: pieces of land belonging

to several owners, and cultivated by one tenant, are grouped together into vast areas called " islands " with neither paths nor divisions. The " islands " can be quite large: sometimes ten of acres. The wine of Pornichet used to be famous but the vineyards have now diminished because of the vine disease outbreak, last century. Then it was ruled, that the hybrid vines that were replanted, be uprooted, because the wine was deemed dangerous to health. Until the first World War, young people used to celebrate May day by singing from house to house; they were given eggs and money. People can walk, ride bicycles or horses, along country paths. There is, also, a War Cemetery where 4,386 German soldiers killed in the second World War lie.

A WALK THROUGH TOWN

The St-Sébastien area is the oldest part of the town; its church is built on the site of a fifteenth century chapel whose door frame is now part of the wall of the presbytery. Pornichet is a green town with many public gardens and several beautiful houses dating from the Edwardian era, in wooded parks. In the place Maréchal-Foch, the famous market attracts customers from all around. It stands on a place which once used to prepare seaweed for fertilizers. The Boulevard de la République is built on the old canal where salted water ran to the salt pans; it was a small harbour for loading salt. The arrival of the railway, with the trains keeping time, has opened up this otherwise inaccessible area.

ARTISTS, WRITERS, SCIENTISTS

Gustave Flaubert and Maxime du Camp, hiking with rucksacks through Brittany, last century, crossed Pornichet which was then only a hamlet. Pornichet was also called " The booksellers's beach "; among these publishers and booksellers was Flammarion. Many well known people stayed in the town: opera-singers, composers (Lassalle, Seillier, Carré, Bruneau, Pierné...), painters (Luc-Olivier Merson found his inspiration here), scientists (Henri Becquerel, Nobel prize winner, and his son Jean) used to stay in Ste-Marguerite, and so on ... Please refer to the French text for the names of living artists.

LE MOULIN D'ARGENT (THE SILVER MILL)

A very new area which already houses more than 1,000 people (most of them young and working in St-Nazaire) has recently grown in Pornichet. The streets have kept the names of different parts of a mill. Le Moulin d'Argent shows the vitality of Pornichet, the population of the town having increased by 25% in four years.

ACCOMODATION AND PLEASURE

Housing agencies, hotels, bed and breakfast, restaurants, pan-cakes houses, tee-rooms, furnished rooms and camp-sites, provide accomodation and meals for everybody. Leisure activities are numerous and varied, people can try almost all sports : boating, sailing, swimming ... horse-riding, tennis, golf, mini-golf, bowls ... cycling tours ... fishing either on shore or off shore ... There are many clubs on the beaches, there is also the Casino and its games, night-clubs, cinemas, concerts, exhibitions and horse-racing. Moreover, people can visit many interesting places such as to La Grande Brière (a big maesh with canals and thatched houses) the salt pans, the Villaine Valley and son on ...

ISABELLE DOUVISI

PERSONAL AUSWEIS

Pornichet besteht aus 7.000 Einwohnern und liegt im Süden der Bretagne. Während des letzten Jahrhunderts war dieser Badeort noch ein Dorf mit 111 Einwohnern, zur Hälfte Seesalinarbeiter, zur anderen Bauern und ein wenig Fischer. Es ist mittlerweile ein Ferienort geworden, in dem vor kurzem ein modernes, im Tiefwasser liegender Vergnügungshafen gebaut wurde; eine hügelige und bewaldete Landschaft bleibt erhalten.

DIE JAHRESZEITEN

Gérard Locu erzählt aus seiner Kindheit in Pornichet. Zu Ostern blühen die Büsche und der Ginster duftet. Die Häfen füllen sich wieder mit Booten; Zeile und Umkleidekabinen werden am Strand aufgestellt; Geschäftsleute und Hotelbesitzer bereiten sich auf die Ankunft der Sommerfrischler vor. Im Juni macht das milde Frühjahr einem heißen Sommerplatz. Plötzlich verschwindet die Ruhe und die Stadt wird lebendig. Die Feriengäste kommen jeden Tag in grossen Scharen an. Während des Sommers verläuft das Leben in lebhaftem Tempo und jeder wird, als er will oder nicht, von einem fröhlichen und bunten Trubel mitgerissen. September ist der Monat der reifen Früchte und es können noch die letzten Ausflüge vor Schulanfang unternommen werden. Die Kinder sammeln Brombeeren, Pilze und Kastanien, und die Bewohner der Gegend nutzen die tagundnachtgleichen Gezeiten aus, um auf den Felsen und Klippen zu fischen. Während des Winters werden die Tage oft durch einen Sonnenstrahl aufgeheitet. Man nimmt sich Zeit um sich zu unterhalten. Oft geben die Stürme das Schauspiel des entseelten Ozeans.

BLICK AUF DIE VERGANGENHEIT

Das Niveau des Meeresspiegels hat sich seit Aufgang der Quartära öfters geändert; dies ist mit der Eisbildung und dem Auftauen der Gletscher verbunden. Die in der Bucht liegenden, kleinen Inseln sind die Überreste einer der früheren Küsten. Auch im Inneren des Landes findet man noch Zeugen, z. B. tote Felsküsten. Die Meersalinen dehuten sich im letzten Jahrhundert bis zur Pferderennbahn aus. Der Küstenstrich bestand nur aus Dünen, die durch das Aufpflanzen von Bäumen festgehalten wurden. Pornichet war nur ein von St-Nazaire abhängiges Dörfchen. Das Anlegen der Eisenbahnlinie im Jahre 1879 ist für die touristische Bestimmung dieser Stadt bedeutend gewesen. Der Aufschwung durch den Tourismus hat das Wachstum Pornichet's bewirkt, das seit 1900 eine unabhängige Gemeinde ist.

DAS KURBADEHAUS

Seit dem Altertum wird das Meerwasser wegen seiner Heilkraft geschätzt. Man behandelt hier Rheumatismus und Folgerscheinungen nach Unfällen durch Meerwasserbäder, deren Wasser gefiltert und bis 34°C erwärmt wird, und durch Massagen (Schwimmbad, Badewanne, Wasserstrahl). Es ist eine einfache, natürliche Behandlung ohne Chemie, die gute Erfolge ergibt.

DER NEUE HAFEN

Der alte Hafen neben dem Damm war zu klein geworden. Der seit 1913 herbeigewünschte, neue Hafen, wurde im Juli 1979 eröffnet. Er hat 1.100 Plätze und bietet vielfache Dienste: Wasserzapfstellen, Steckdosen, Läden mit Boots-ausrüstungen, U.S.W. Der Hafen ist rechteckig und die Dämme wurden mit Steinen aus einem naheliegendem Steinbruch gebaut. An sportlichen Wettkämpfen beteiligte Boote können hier haltmachen. Der Hafen unterstreicht den Ruf des am Meer liegenden Pornichet und bringt neue Kundschaft.

SPAZIERGANG DER KÜSTE ENTLANG

Pornichet besitzt mehrere Strände und alle haben feinen Sand: einer ist am Rande des Bld des Océanides, die anderen befinden sich längs der Küste hinter dem Hafen. Man kann an den von Felsen unterbrochenen Stränden von einem Ende zum anderen entlanglaufen; eine unterbrochener Vorplatz und Fusswege erstrecken sich längs der Strände; es ist ein Art 3 km langer Fussgängerweg. Früher konnte man in Bonne-Source, in zwischen den Dünen liegenden Brunnen gutes Trinkwasser finden. Von der Küste aus kann man die ein- und ausfahrenden Schiffe auf der Fahrinne St-Nazaire's beobachten. Während des ersten Weltkrieg's ist ein Sechsmaster durch eine Mine zerstört worden. Im Juni 1940 wurden Bomben auf das englische Schiff "Lancastria" abgeworfen, das englische Soldaten und Zivile, wegen des raschen Vorrückens der Deutschen, evakuieren sollte; eine der Bomben fiel in den Hauptkamin des Schiffes und es wurde innerhalb 1/4 Stunde zerstört. Von den 5.000 Passagieren blieben nur 1.000 Überlebende; das Wrack liegt noch in hoher See in 25 m Tiefe. Im Jahre 1960 kamen Scharen von Leuten an die Küste um den Passagierdampfer "France" den Hafen von St-Nazaire (in dem er gebaut worden war) verlassen zu sehen. Man kann an der Küste entlang noch aus dem 2. Weltkrieg stammende Bunker bemerken. Ste-Marguerite ist ein Wohnviertel mit üppiger Vegetation. Es wurde von einem Advokat aus Paris gegründet; seine Tochter Marguerite wohnt noch dort und feiert am 22 März 1980 ihren 101 Geburtstag.

DIE KLEINEN INSELN

Von links nach rechts:

- Der Fels mit dem Durchbruch; man kann von Ste-Marguerite aus sein Gewölbe sehen. Er ist ein natürliches Reservat für Meeresvögel und es ist verboten dort an Land zu setzen.
- Baguenaud: bei Flut ist es eine goldene Sandkuppel; bei Ebbe ist es ein Feld von Felsen auf dem man Muscheln und Krebstiere sammeln kann.
- Weiter rechts liegt eine felsige Bank die bei Ebbe frei liegt; die Troves.
- Die Evens: sie hat eine dreieckige Form und besteht aus einem Chaos von Felsen.

DIE LEUCHTTÜRME

Sie sind die Hoffnung und die Führer der Seeleute. Man sieht von Pornichet aus die Leuchttürme vom Grand-Charpentier, von der Banche und vom Piller nahe bei Noirmoutier. Nachts bieten die Lichter am Meeresboulevard entlang, die Spiegelungen auf dem Wasser und dem feuchten Sand der Lichter aus dem Hafen, ein nicht zu verstümmendes Schauspiel.

DIE PFERDERENNBahn

Die ersten Pferderennen fanden in Pornichet im Jahre 1858 statt; sie spielten sich am Strand ab. Neben den Halblut aus dem Departement liefen Pferde, die den Einwohnern aus der Gegend gehörten und von ihren Besitzern geritten wurden. Es war auch ein ländisches Fest mit Sackhüpfen, einem Klettermast und Seesalinarbeiterinnen die zu Fuss mit einem Behälter voll Salz auf dem Kopf herumliefen. Der hüftige Pferderennbahn befindet sich auf ausgetrockneten Seesalinen. Sie wird laufend verbessert; es ist eine der schönsten und am besten ausgerüsteten Pferderennbahnen im Westen Frankreichs. Morgens kann man beobachten wie die Pferde auf der Bahn trainieren oder wie sie sich am Strand exerzieren.

DURCH FELD UND WALD

Auf einem Hügel hinter der Pferderennbahn breiten sich die Felder aus, und ab und zu findet man ein kleines Dorf. Die Landwirtschaft wurde durch den Bau der Ferienhäuser weiter ins Landinnere geschoben. Das Land ist aber

trotzdem geschützt; man erhält die Grünflächen und Wälder. Es gibt grosse Landflächen die " Inseln " genant werden. Eine Insel besteht aus mehreren Grundstücken (manchmal mehre Hektare), die mehreren Besitzern gehören, aber nur von einem Mieter bearbeitet werden. Auf diesen Inseln giebt es weder Wege noch Abzünungen. Der Gute Wein aus Pornichet war bekannt. Der Weinbau ist wegen einer Reblausepidemie im letzten Jahrhundert zurückgegangen. Danach mussten die angepflanzten Weinstöcke wieder ausgenissen werden, da der hergestellte Wein ungesund war. Bis zum 2. Weltkrieg feierten die jungen Leute den Frühling, indem sie am 1. Mai vor den Häusern sangen; man gab ihnen Geld und Eier. Auf den Markierten Wegen kann man zu Fuss, auf dem Fahrrad oder zu Pferd schöne Spaziergänge machen. Zwischen den Feldern von Pornichet liegt ein deutsches Soldatenfriedhof auf dem 4386 Soldaten aus dem 2. Weltkrieg ruhen.

EIN KLEINER STADTBUMMEL

St-Sebastien ist der älteste Stadtteil. Seine Kirche ist auf den Resten einer Kapelle aus dem 15. Jahrhundert gebaut worden; der Spitzbogen neber dem Portal dieser Kapelle wurde der Wand des alten Pfarrhaus beigelegt. Pornichet ist eine blumenreiche Stadt mit vielen öffentlichen Gärten. Schöne Villen, manche im Jugendstil, kommen zwischen den Blumen in den Gärten zum Vorschein. Der grosse Markt auf dem Platz Ml Foch ist sehr bekannt und lockt die Kunden aus der ganzen Gegend an; er findet auf dem einstigen Seetangpark statt. Seetang wurde als Dünger benutzt. Der Boulevard de la République wurde auf einem Kanal gebaut, der die Meersalinen mit Wasser versorgte; es war der erste Anfang eines Hafens, in dem das Salz verschifft wurde. Vergessen wir nicht den Bahnhof; die Eisenbahn hat diesem unzugänglichen Gebiet aus seiner Isoliertheit geholfen.

KUNSTLER, SCHRIFTSTELLER, WISSENSCHAFTLER

Während des letzten Jahrhundert kamen Gustave Flaubert und Maxime Du Camp während einer Reise in die Bretagne an diesem kleinen Dorf vorbei. Pornichet wurde auch " der Strand der Buchhändler " genannt; unter ihnen war der Verlag Flammarion. Opernsänger und Komponisten hielten sich hier auf: Lassalle, Seillier, Carré, Bruneau, Pierné... Der Maler Luc-Olivier Merson fand hier Inspirationen. In dem französischen Text können Sie die Namen der hütigen Künstler finden. Henri Becquerel, Wissenschaftler und Nobelpreis träger, und sein Sohn Jean, wohnten in Ste-Marguerite.

DIE SILBERNE MUHLE

Dies ist ein neues Wohnviertel, das schon 1000, meistens junge Neuankömmlinge, in Pornichet unterbringt. Die Strassennamen bezeichnen die verschiedenen Teile einer Mühle. Die Silberne Mühle zeigt die Vitalität Pornichet's dessen Einwohnerzahl in einem Jahr um 25% gestiegen ist. Viele der Neuankömmlinge arbeiten in St-Nazaire.

EMPFANG UND UNTERHALTUNG

Man kann vom Verkehrsverein, dem Haus der Presse, einer Vermietungsagentur, von Hotels, Familienpensionen, Restaurants, Creperies, Teessalons, meublierten Wohnungen und Campingplätzen auf genommen und empfangen werden. Das Unterhaltungsprogramm ist sehr vielseitig: fast alle Sportarten kann hier betreiben: Segeln, Windsurfing, Schwimmen... Reiten, Tennis, Golf, Minigolf... Petanque, Radfahren... Angeln zu Fuss oder auf See. Und nicht zu fergessen die Pferderennen. Auf dem Strand giebt es viele Clubs. Dazu kommt noch das Casino mit seinem Speilen, der Night-Club, Kinos, Konzerte, Ausstellungen U.S.W. Ausserdem kann man viele Ausflüge machen: die Grande Briere mit ihren Kanälen und Strohdach bedeckten Häusern, die Meersalinen, das Land der Vilaine...

SUZANNE FORM

EXTRAIT DU CATALOGUE

LITTERATURE ET TERROIRS

- Vacances en Bretagne (trois textes extraits de l'oeuvre d'A. Daudet, présentés par F. Guériff)
- Quand l'Estuaire de la Loire inspire George Sand Extraits de Cadio - Commentaire de Yves Lostanlen (présentation de J. C. Bibolet)
- Un Drame au Bord de la Mer. (H. de Balzac) (présentation de J. C. Bibolet)
- Voyage de Flaubert en Presqu'île Guérandaise (extraits de Par les Champs et les Grèves - commentaire de Gérard Locu)
- La Femme Blanche des Marais Paul Féval - présentation de J. B. Vighetti
- Les Coquillages de Mr Chabre (Emile Zola) (présentation et étude de J. C. Bibolet)
- A. de Musset aux Bains du Croisic et d'Autres Lieux (étude de Françoise Bibolet)

ETUDES HISTORIQUES ET LITTERAIRES

- St-Nazaire sous l'Occupation Allemande (Le Commando - La Poche) - F. Guériff
- Images Oubliées du Vieux St-Nazaire F. Guériff
- Donges au Temps de la Révolution Yves Lostanlen
- Le Port et Havre de Roscoff, ou Histoire d'une Vocation Jean-Yves Tanguy
- Images de la Presqu'île Guérandaise en 1900 (choix de cartes postales anciennes commentées) Gérard Locu
- Brains... Vous Connaissez? Yves Lostanlen
- Donges - Guerres et Pétrôle Jean Seignard
- Le Vieux-Vannes en Cartes Postales Bertrand Frélaud
- Malestroit - Le Combat de St-Marcel Bertrand Frélaud
- Les Anarchistes Bleus (mouvement ouvrier à St-Nazaire de 1880 à 1914). Préface de René Rémond Bernard Hazo
- La Chouannerie au Pays de Châteaubriant Abbé Joseph Trochu
- Nos Ancêtres... les Vénètes Jean-Yves Jarno
- La Vicomté de Donges Gino Blandin

COLLECTION FOLKLORE GUERANDAIS

- Vieux Nobis du Pays de Guérande Fernand Guériff
- Chansons, Poèmes et Romances de la Marine à Voiles Fernand Guériff
- Les Potiers d'Herbignac Fernand Guériff
- Contes Populaires du Pays de Guérande Fernand Guériff

TOURISME

- Mystérieuse Brière (Nouvelle édition) Renée Guillemin
- Côte d'Amour Pays de Contrastes Jacques Bréridou
- Découvrez la Presqu'île Guérandaise Renée Guillemin
- Le Bourg de Batz - Tradition et Actualité Renée Guillemin
- Charmes Secrets des Pays de Vilaine Jean-Bernard Vighetti
- Le Tourisme à La Baule et en Presqu'île Guérandaise de 1820 à nos jours:
 - Tome 1
 - Tome 2
 - Tome 3
 - Tome 4
 Jean-Bernard Vighetti
- Promenades sur les Marais Salants de l'Atlantique André Grethner
- Blain et sa Région Gérard Locu
- Découvrez les Bords de la Vilaine Jean-Bernard Vighetti
- La Turballe Port Sardiner, Station Estivale Dominique Digue et J. B. Vighetti
- Climatologie de la Loire Atlantique Jean-Loup Bouget
- A la Découverte de la Brière Gérard Locu et Nadine Froger
- Pérestin Balcon sur l'Océan Renée Guillemin et Gérard Locu
- Le Croisic Hier et Aujourd'hui, photos Digue - texte Guillemin et Locu
- Pornichet Porte Océane, Renée Guillemin et Gérard Locu

COLLECTION POESIE ET MUSIQUE

- Initiation à l'écriture Poétique Pierre Vausais
- Clin d'oeil Noël Vinon
- Musicales Anne-Marie Le Goff
- Poesie en Bandoulière Marguerite Cabon-Douvis
- Récital d'Eau Rose Anquetil
- L'Arpège du Temps Luc Normand
- Made in Breizh Erwan Picard

Achévé d'imprimer
le 4 Avril 1980
par les Editions des Paludiers
115 Avenue des Ondines
44500 La Baule

Dépôt Légal 2° trimestre 1980

